

L'APPEL DU CIEL[®]

LE JOURNAL DES MESSAGERS ET DES APPARITIONS

NUMÉRO 87 - NOVEMBRE 2016
ISSN 1964-8804 - 5 NOVEMBRE 2016

2,50 € - ABONNEZ-VOUS EN PAGE 32

JÉSUS, CHRIST-ROI DE L'UNIVERS CLÔTURE DE L'ANNÉE JUBILAIRE DE LA MISÉRICORDE



**Le Jubilé de la Miséricorde
était déjà profondément lié
au centenaire
des apparitions de Fatima**

**“N'éteignez pas l'Esprit,
ne dépréciez pas le don
de prophétie ;
mais vérifiez tout ”
Saint Paul**

LE DROIT CANONIQUE

Depuis l'abolition des articles 1399 et 2318 de l'ancien droit canon par le Pape Paul VI dans AAS 58 (1966), les publications au sujet des nouvelles apparitions, miracles ... peuvent être distribuées et lues par les fidèles sans permission expresse de l'Eglise, pourvu qu'elles ne contiennent rien qui contrevienne à la foi et à la morale.

LE PAPE BENOÎT XVI

“ Si nous refusons les signes de Dieu, c'est parce que nous restons concentrés sur un plan purement humain, ce qui n'aide pas à aller plus loin et à s'ouvrir à la dimension divine. A cause de cette fermeture spirituelle, Jésus n'a pu accomplir aucun miracle à Nazareth... En effet, les miracles du Christ ne sont pas une démonstration de puissance, mais des signes de l'Amour de Dieu qui agit là où Il rencontre la foi de l'homme. ”

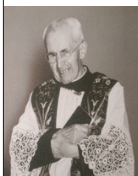
LE CONCILE VATICAN II

“ L'Esprit Saint (...) distribue des dons spéciaux parmi les fidèles de toutes conditions (...). De tels dons de la grâce doivent être acceptés avec reconnaissance et consolation, car ils sont spécialement conçus pour être utiles aux besoins de l'Eglise (...). Tout jugement sur leur authenticité et leur bon usage appartient à ceux qui dirigent l'Eglise et à ceux dont le but principal n'est pas d'étouffer l'Esprit mais d'examiner toutes choses et de garder ce qui est bon. ”

ENGAGEMENT DE LA REDACTION

Nous reconnaissons et acceptons le jugement définitif de l'Eglise concernant les lieux d'apparitions ou les “ messages ” dont nous parlerons. Les âmes privilégiées, telles que définies par le Concile Vatican II, ne sont pas condamnées par l'Eglise tant que les locutions ou images qu'elles reçoivent, et les messages qu'elles divulguent, ne sont pas contraires à l'Evangile. Nous sommes désintéressés de tout aspect autre que la VERITE et la LUMIERE concernant les thèmes que nous abordons. S'il s'avérait qu'un lieu ou qu'un message ne corresponde pas ou plus aux critères retenus par l'Eglise comme gages de sérieux, nous nous engageons à en avertir nos lecteurs.

Bienheureux
Don Alberione



Apôtre de la
communication

Les Saints Patrons du Journal

Edito

Saint Maximilien
Kolbe



Saint Patron
des journalistes

Chers amis lecteurs,

L'Année Sainte extraordinaire se clôturera ce 20 novembre au Vatican mais la plupart des Portes Saintes seront fermées dans les diocèses le 13 novembre, soit 6 mois exactement avant la célébration du centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima. Début octobre, près de 18 millions de pèlerins avaient franchi une Porte Sainte à Rome et des dizaines de millions de fidèles en avaient fait de même dans les autres diocèses du monde entier. Mais le plus important demeurera les fruits que le Jubilé de la Miséricorde aura pu produire dans les cœurs : avons-nous compris la Miséricorde Divine, en avons-nous fait l'expérience, l'avons-nous rencontrée et en témoignons-nous dans notre vie ? La Miséricorde n'est pas une mode passagère mais elle fait partie de l'ADN du fidèle qui veut vraiment suivre Jésus. Les exemples qui nous montrent la Miséricorde dont fait preuve Jésus abondent dans l'Evangile. Mais Il ne confond pas le pécheur avec le péché et Il invite le pécheur à regretter sa faute et à changer. Et Jésus le dit bien : “ Heureux les miséricordieux car ils obtiendront Miséricorde. ” Continuons donc de nous efforcer à être miséricordieux, à savoir pardonner (“ Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons... ”) et aimer (“ Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés ”), pour bien suivre Jésus et témoigner de Lui avec justesse.

En union de prières.

Olivier ALBERICI
& l'Equipe de Rédaction

INFOS

A l'approche de Noël, anticipez vos commandes d'articles.

Faites bénéficier vos proches qui n'ont jamais été abonnés d'un abonnement promo à 18 € pour 1 an ou à 9 € pour 6 mois (voir conditions page 23).

SOMMAIRE

- Sainte Faustine : l'enfer existe, je l'ai vu.....3
- Le Purgatoire d'après Sainte Catherine de Gênes.....6
- Saint Curé d'Ars : la grandeur de la Miséricorde.....10
- Béatification du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus.....14
- Nouvelles du Vatican.....16
- Jésus à Géraldine : affronter le combat spirituel.....17
- Stanley : revenu à la vie pour répandre la Miséricorde.....20
- Père Ludovic Frère : la tendresse de Dieu.....22
- Les apparitions de Jésus, Christ-Roi, en France (clôture du Jubilé).....24
- Le Jubilé de la Miséricorde et le centenaire des apparitions de Fatima.....27
- Appels mensuels de Marie au monde.....30
- Commandes, annonces, abonnement.....31-32

Méditation : Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus

“ J'ai compris la Miséricorde. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en a senti la douceur, moi j'en sens la puissance. ”



Messages de la Vierge Marie, Reine de la Paix et de la Réconciliation, à Medjugorje

Message à Marija, LE 25 SEPTEMBRE 2016 :

“ Chers enfants, aujourd'hui Je vous invite à la prière. Que la prière soit vie pour vous. Votre cœur se remplira de paix et de joie seulement ainsi. Dieu vous sera proche et vous Le sentirez dans votre cœur comme un ami. Vous parlerez avec Lui comme avec quelqu'un que vous connaissez et, petits enfants, vous sentirez le besoin de témoigner parce que Jésus sera dans votre cœur et vous serez unis en Lui. Je suis avec vous et Je vous aime tous de mon amour maternel. Merci d'avoir répondu à mon appel. ”

Message à Mirjana, LE 2 OCTOBRE 2016 :

“ Chers enfants, l'Esprit Saint, par le Père Céleste, a fait de Moi la Mère, la Mère de Jésus, et par ce fait même, votre Mère. C'est pourquoi Je viens pour vous écouter, pour vous ouvrir mes bras maternels, pour vous donner mon Cœur et pour vous appeler à demeurer avec Moi, car du haut de la Croix, mon Fils vous a confiés à Moi. Malheureusement, beaucoup de mes enfants n'ont pas connu l'Amour de mon Fils, beaucoup ne veulent pas le connaître. Oh, mes enfants, combien de mal est fait par ceux qui doivent voir ou interpréter pour croire ! C'est pourquoi, vous mes enfants, mes apôtres, dans le silence de votre cœur, écoutez la voix de mon Fils pour que votre cœur devienne sa demeure, pour qu'il ne soit ni ténébreux ni triste, mais éclairé par la lumière de mon Fils. Cherchez l'espérance avec foi, car la foi est la vie de l'âme. Mes enfants, n'essayez pas de tout comprendre tout de suite, car Moi non plus Je n'ai pas tout compris tout de suite ; mais J'aimais et Je croyais dans les paroles divines que mon Fils prononçait, Lui qui était la première Lumière, Lui par qui a débuté la Rédemption. Apôtres de mon amour, vous qui priez, sacrifiez-vous, aimez et ne jugez pas, mais allez et répandez la vérité, les paroles de mon Fils, l'Evangile, car vous êtes l'évangile vivant, vous êtes les rayons de lumière de mon Fils. Mon Fils et Moi-même serons avec vous, Nous vous encouragerons et vous éprouverons. Mes enfants, demandez toujours la bénédiction de ceux, et seulement de ceux, dont les mains ont été bénies par mon Fils, vos bergers. Je vous remercie. ”



L'APPEL DU CIEL®

LE JOURNAL DES MESSAGES ET DES APPARITIONS

- Adresse : 29, Chemin de la Colline 13750 PLAN-D'ORGON
- Association loi 1901 à but non lucratif
- ISSN : 1964-8804
- Commission paritaire : 1220 G 89690
- Dépôt légal : novembre 2016 - Paraît le 5 du mois
- Directeur Publication et Rédaction : Olivier ALBERICI
- L'Appel du Ciel est un nom déposé
- © Copyright novembre 2016. Reproduction partielle ou totale d'articles ou de photos interdite
- Maquette et réalisation : Olivier ALBERICI
- Impression : Imprimerie M G, 198 Allée de Provence, 84210 Pernes les Fontaines
- Crédit Photos : L'APPEL DU CIEL - www.fidespress.com - www.paoinitalia.it - www.pere-marie-eugene.org - Dessins et Icônes libres de droits.
- Abonnement 1 an / 10 numéros : 25 € France Métropolitaine - 30 € D.O.M.-T.O.M et autres pays (Fichier abonnés strictement réservé à notre usage interne, droit d'accès ou de rectification dans le cadre légal).

“ VOUS SOUHAITEZ VOUS ABONNER ?
Remplissez et retournez le bulletin page 32 ”



Si Sainte Faustine a été choisie par Jésus pour être “la secrétaire de sa Miséricorde”, elle a aussi reçu du Christ de grandes grâces, telles que des visions de la Très Sainte Vierge Marie et des Anges, ainsi que des visites des âmes du Purgatoire. Et Jésus lui a permis également de voir le Paradis, le Purgatoire, ainsi que l'enfer. Au début de sa mission, Jésus lui donne cette consigne : “ *Ta mission est d'écrire tout ce que Je te fais connaître.* ” C'est ainsi que concernant l'enfer, Sainte Faustine affirmera dans ses mémoires : “ *J'écris cela sur ordre de Dieu afin qu'aucune âme ne se justifie en disant que l'enfer n'existe pas, ou que personne n'y a été et qu'on ne sait pas comment il est (...). Il y a une chose que j'ai remarquée : la plupart des âmes qui sont en enfer ne croyaient pas à son existence (...).* ” Alors qu'il semble être devenu un sujet presque tabou dans nos paroisses et que de nombreux catholiques nient même son existence en raison d'une mauvaise compréhension de la Miséricorde Divine, l'enfer est pourtant bien une réalité et une vérité de foi. Intéressons-nous à ce que Sainte Faustine a réellement vu.

Les visions de l'enfer de Sainte Faustine

“ Moi, Sœur Faustine, par ordre de Dieu, j'ai été dans les gouffres de l'enfer, pour en parler aux âmes et témoigner que l'enfer existe. Je ne peux en parler maintenant, j'ai ordre de Dieu de le laisser par écrit. Ce que j'ai écrit est un faible reflet des choses que j'ai vues. J'ai remarqué une chose : qu'il y a là-bas beaucoup d'âmes qui doutaient que l'enfer existe. Que chaque pécheur sache : il sera torturé durant toute l'éternité par les sens qu'il a employés pour pécher.



Guidée par un Ange, j'ai été dans les gouffres de l'enfer. **Je serais morte à la vue de ces effroyables supplices, si la Toute-Puissance de Dieu ne m'avait pas soutenue.**

J'ai vu deux routes : la première était large, recouverte de sable et tapissée de fleurs, pleine de gaieté, de musique et de toutes sortes de plaisirs. Les hommes avançaient sur cette route dansant et s'amusant, et ils arrivaient au terme de cette route sans apercevoir que c'était la fin. Or, au bout de cette route **il y avait un gouffre horrible :**

l'abîme infernal. Les âmes y tombaient aveuglément ; elles y tombaient comme elles marchaient, et elles étaient si nombreuses que l'on ne pouvait les compter. Puis j'ai vu une autre route, qui était plutôt un sentier étroit, semé de pierres et de ronces. Ceux qui marchaient sur ce chemin avaient les yeux pleins de larmes et la souffrance était leur lot. Certains d'entre eux trébuchaient et tombaient sur les pierres, mais ils se relevaient aussitôt et continuaient à avancer. Et au bout du chemin se trouvait un magnifique jardin rempli de toutes sortes de bonheur. Toutes les âmes y entraient et oubliaient immédiatement leurs souffrances.

J'ai vu beaucoup d'âmes qui étaient dans les gouffres de l'enfer pour n'avoir pas su garder le silence. Elles me l'ont dit, elles-mêmes, lorsque je les questionnais pour savoir ce qui avait causé leur perte. C'étaient des âmes religieuses. Mon Dieu, quelle douleur de penser qu'elles pourraient non seulement être au Ciel, et être Saintes. O Jésus-Miséricorde, je tremble à la pensée de devoir rendre compte de ma langue. Elle peut engendrer la vie, mais aussi causer la mort et nous tuons plus d'une fois avec notre langue. Nous commettons de véritables meurtres. Et cela aussi nous devrions le considérer comme choses de peu d'importance ? Vraiment je ne comprends pas ceux qui ont la conscience ainsi faite...

Un jour, après avoir reçu les derniers Sacrements, j'éprouvai une complète amélioration. Je suis restée seule pendant une



demi-heure, puis l'attaque revint, mais déjà moins forte grâce aux soins médicaux. J'unissais mes souffrances aux souffrances de Jésus et je les offrais pour moi et pour la conversion des âmes qui ne croient pas à la bonté divine. **Soudain ma cellule se remplit d'êtres noirs pleins de colère et de haine contre moi.** L'un d'eux dit : " Sois maudite comme Celui qui est en toi, car tu nous tourmentes déjà en enfer. " J'ai dit : " Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous. " Et ces êtres disparurent bruyamment sur le champ...

Un soir, me sentant tout à fait épuisée et incapable de faire mon Heure Sainte, j'ai prié la Mère Supérieure de me permettre d'aller me coucher plus tôt... Je m'endormis aussitôt. Cependant, vers onze heures, **Satan secoua mon lit.** Je me suis tout de suite réveillée, et j'ai commencé tranquillement à prier mon Ange Gardien. Soudain, je vis des âmes du Purgatoire, qui faisaient pénitence. Leur aspect était celui d'une ombre et **j'ai vu beaucoup de démons.** L'un d'eux tâchait de me vexer sous l'aspect d'un chat. Il se lançait sur mon lit et sur mes pieds, et pesait très lourd... Je priais pendant tout ce temps, récitant le Rosaire. Vers le matin, ces êtres disparurent et j'ai pu m'endormir. En arrivant le matin à la chapelle, j'ai entendu une voix : " Tu es à Moi, **n'aie peur de rien. Sache cependant, mon enfant, que Satan te hait ; il hait chaque âme,** mais envers toi il brûle d'une haine particulière, parce que tu as arraché tant d'âmes à son règne... "

Pendant une nuit, je fus à nouveau visitée par une âme que j'avais déjà vue autrefois. Elle ne m'a pas demandé de prier pour elle, mais elle me fit des reproches, disant qu'autrefois j'étais très vaniteuse et orgueilleuse. Et voilà que maintenant j'intercédaï pour les autres, alors que j'avais encore des défauts. J'ai répondu que j'étais très orgueilleuse et vaniteuse ; mais que je m'en étais confessée, que j'avais fait pénitence pour ma stupidité, et que j'avais confiance en la bonté de mon Dieu. Si je tombais parfois maintenant, c'était plutôt involontairement, jamais avec préméditation, même dans les plus petites choses. Cependant cette âme se mit à me reprocher de méconnaître sa grandeur, universellement reconnue pour ses grandes actions : " Pourquoi es-tu la seule à ne pas me louer ? " **Soudain, j'ai compris que c'était le démon sous l'aspect de cette âme,** et j'ai dit : " La gloire n'est due qu'à Dieu. Va-t'en, Satan ! " Aussitôt cette âme tomba dans un gouffre effrayant, impossible à décrire...



Aujourd'hui, j'ai été introduite par un Ange dans les gouffres de l'enfer. C'est un lieu de grands supplices. Et son étendue est terriblement grande.

Les sept souffrances de l'enfer que j'ai vues sont :

- La 1^{ère} souffrance qui fait l'enfer, c'est la perte de Dieu.
- La 2^{ème} souffrance de l'enfer, ce sont les perpétuels remords de conscience.
- La 3^{ème} souffrance de l'enfer, c'est que le sort des damnés ne changera jamais.
- La 4^{ème} souffrance de l'enfer, c'est le feu qui va pénétrer l'âme sans la détruire, c'est une terrible souffrance car c'est un feu purement spirituel allumé par la colère de Dieu.
- La 5^{ème} souffrance de l'enfer, ce sont les ténèbres conti-

nuelles, une odeur terrible, étouffante, et malgré les ténèbres, les démons et les âmes des damnés se voient mutuellement et voient tout le mal des autres et le leur.

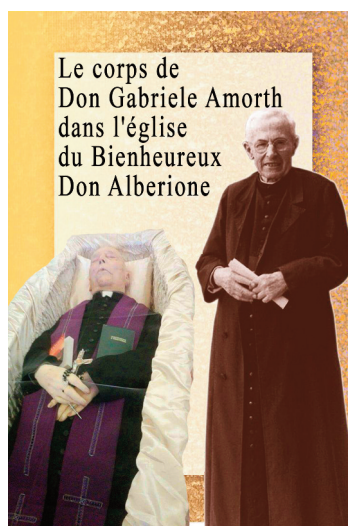
- La 6^{ème} souffrance de l'enfer, c'est la continuelle compagnie de Satan.
- La 7^{ème} souffrance de l'enfer, c'est un désespoir terrible, la haine de Dieu.

Ce sont des souffrances que tous les damnés souffrent ensemble, mais ce n'est pas la fin des souffrances. Il y a des souffrances qui sont destinées aux âmes en particulier : ce sont les souffrances des sens. Chaque âme est tourmentée d'une façon terrible selon ses péchés. Il y a de terribles caveaux, des gouffres de tortures où chaque supplice diffère de l'autre. Je serais morte à la vue de ces terribles souffrances, si la Toute-Puissance de Dieu ne m'avait soutenue.

J'écris cela sur ordre de Dieu pour qu'aucune âme ne puisse s'excuser, disant qu'il n'y a pas d'enfer, ou que personne n'y a été et ne sait comment c'est. Moi, Sœur Faustine, par ordre de Dieu, j'ai pénétré dans les abîmes de l'enfer, pour en parler aux âmes et témoigner que l'enfer existe... Quand je suis revenue à moi, je ne pouvais pas apaiser ma terreur de ce que les âmes y souffrent si terriblement. Aussi je prie encore plus ardemment pour le salut des pécheurs. Sans cesse j'appelle la Miséricorde Divine sur eux. O mon Jésus, je préfère agoniser jusqu'à la fin du monde dans les plus grands supplices que de Vous offenser par le moindre péché ! "

Et Jésus confie ceci à Sœur Faustine : " Dis aux pécheurs qu'aucun n'échappera de ma main. S'ils fuient mon Cœur Miséricordieux, ils tomberont dans les mains de ma Justice. Dis aux pécheurs que Je les attends toujours, Je prête une oreille attentive aux pulsations de leur cœur quand il bat pour Moi. Ecris que Je leur parle par le remords, par l'échec et la souffrance, par l'orage et par la foudre. Je leur parle par la voix de l'Eglise ; mais s'ils rendent vaines toutes mes grâces, Je commence à me mettre en colère contre eux, Je les laisse à eux-mêmes, et Je leur donne ce qu'ils désirent. "

Hommage au Père Gabriele Amorth, célèbre exorciste de la ville éternelle



Don Amorth, qui exerça le ministère d'exorciste en chef de la Cité du Vatican durant 36 ans, s'est éteint le 16 septembre dernier à l'âge de 91 ans. Plus de 1500 personnes, prêtres, exorcistes, fidèles et Evêques, sont venues lui rendre un dernier hommage lors de la Messe de funérailles qui eut lieu dans le sanctuaire Sainte Marie Reine des Apôtres, magnifique église construite par le Bienheureux Don Alberione (fondateur de la Société Saint Paul et patron de L'Appel du Ciel). Don Amorth était en effet membre de la Société Saint Paul. **Son corps a été exposé à côté du corps incorrompu du Bienheureux Don Alberione.** A la fin de la

célébration, le Père Baamonte a souligné son engagement "tenace et passionné" quant à la "sensibilisation à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise en faveur des personnes souffrant dans l'esprit, et qui ont besoin de l'aide spécifique d'exorcistes".

Souvenons-nous à ce sujet des paroles de Don Amorth : "J'ai été ordonné prêtre en 1954, année mariale et centenaire de l'Immaculée Conception. Plus de cinquante ans ont passé. Mais en ce temps-là comme de nos jours, **s'il y a quelque chose de très important, c'est la formation des prêtres, l'instruction qu'il convient de leur donner, précisément en ce qui concerne la réalité du diable et le ministère de l'exorcisme.** Et c'est d'autant plus valable à présent que nombre de jeunes ne vont plus à l'Eglise, mais assistent au contraire à des séances de spiritisme, consultent des envoûteurs, des cartomanciennes, et ainsi de suite. **Je pense qu'il est fondamental de les informer afin de les tenir éloignés de ces dangers. Et pour les informer, il faudrait des prêtres bien préparés.** Or, une bonne partie du clergé en sait vraiment peu sur la question... Nous devons rester attentifs, car dans le monde où nous vivons et travaillons, le démon cherche à détruire le pouvoir de l'Eglise en ruinant le sacerdoce du Christ..."



Et concernant la situation actuelle du monde, Don Amorth n'hésitait pas à dire ceci : "Interrogeons-nous sur ce que l'Occident a fait au cours des dernières décennies. Il a envoyé Dieu au diable. Il en a fini avec les bénédictions d'écoles, il en a fini avec les croix, il a tout envoyé promener ! **Lorsque j'interroge Satan sur la situation actuelle du monde, il répond que le monde**

est en son pouvoir, et en cela il dit bien la vérité. Bibliquement parlant, nous sommes dans les derniers temps et la Bête travaille frénétiquement." Et il affirmait aussi que **"Satan avance avec l'état islamique et les chrétiens ne savent pas s'en défendre. L'état islamique, c'est Satan !"**

Les démons ne sont pas seulement "enfermés" en enfer ; il suffit de regarder l'état de notre monde pour s'apercevoir que la vision reçue par le Pape Léon XIII est bien d'actualité : "J'ai vu la Terre enveloppée dans les ténèbres et l'abîme, j'ai vu des légions de démons qui étaient dispersées à travers le monde..." Même s'il est vrai que nous avons notre propre libre-arbitre dans nos agissements, qui d'autre que le démon entraîne à mentir, à la corruption, à un goût démesuré pour l'argent et le pouvoir ? Qui inspire les lois sur l'avortement ou l'euthanasie, ainsi que la théorie du genre, pour ne citer que ces quelques exemples ? Et parce qu'il souhaite la destruction de l'homme, il déclenche des guerres, attise la haine... Mais attention à ne pas tout placer non plus sur le compte de l'action du démon, car lorsque nous agissons mal, c'est bien nous qui sommes responsables de nos paroles et de nos actes, même si l'inspiration vient du malin.

Avortement, meurtre, guerre, violence en tout genre, mépris du prochain, irrespect de Dieu..., le diable est bien à l'œuvre, ne pas le voir aujourd'hui résulte d'un terrible aveuglement.

**Supplique aux Evêques de France
du Père Hubert Lelièvre (Fraternité de prière
l'Evangile de la Vie, diocèse d'Avignon)
afin de contrer le démon :**

"Permettez-moi de m'adresser à nos Evêques, leur demandant, leur suppliant d'exorciser leur diocèse une ou plusieurs fois avant le terme de l'Année de la Miséricorde. Chaque Evêque, successeur des Apôtres, est exorciste, même s'il peut déléguer cette autorité de Jésus pour ce service de Miséricorde, de libération, de guérison, à un prêtre. Comme un cri de mon cœur de prêtre, rejoignant et enveloppant par mon sacerdoce des âmes : Monseigneur, je vous en supplie, exorcisez votre diocèse, vous faisant envelopper de la prière des consacrés de votre diocèse. **Exorcisez votre diocèse, pour demander pardon pour tous les signes visibles et cachés d'apostasie de la foi ; pour avoir pactisé et joué avec des forces occultes, pour les avortements, les euthanasies, les divisions dans les familles, les divorces, les divisions dans l'Eglise.** Pendant que vous permettrez à la Miséricorde de Dieu de descendre et de rejoindre nos âmes, nos familles, nos paroisses, notre pays dans sa traversée du désert, nous nous confesserons, nous irons à la Messe, nous invoquerons Saint Michel, protecteur de la France, dans les combats que nous menons ; nous invoquerons les Saints, à commencer par Sainte Thérèse afin qu'une 'pluie de roses' descende sur les âmes et les familles, sur notre pays. Nous invoquerons Marthe pour la famille, le sacerdoce et la France. Nous invoquerons Mère Teresa de venir allumer des lampes dans nos ténèbres. Nous prierons notre chapelet et renouvellerons notre consécration à Marie."

**La prière de Saint Augustin
pour être préservé des supplices de l'enfer :**

O Dieu qui, pour la rédemption du monde, avez daigné naître et souffrir la circoncision ; qui avez voulu être rejeté par les Juifs, trahi par un baiser, garrotté comme un malfaiteur, conduit à la boucherie comme un innocent agneau, traîné ignominieusement devant Anne, Caïphe, Pilate et Hérode, accusé par de faux témoins, flagellé, souffleté, couvert de crachats, couronné d'épines, dépouillé de vos vêtements, crucifié entre deux voleurs, abreuvé de vinaigre et de fiel, et percé d'une lance : par toutes ces ignominies et ces douleurs, dont le mérite est infini, par votre Passion et votre Mort, **Seigneur, préservez-moi des supplices de l'enfer,** et conduisez-moi là où votre Miséricorde conduisit le bon larron crucifié à vos côtés, Vous qui, avec le Père et le Saint-Esprit, réglez dans les siècles des siècles. Amen.





La réalité du Purgatoire et les enseignements de Sainte Catherine de Gênes

“ Ils ne sont pas du monde ”. Cette affirmation de Jésus qui nous concerne tous “ veut d’abord dire que nous n’appartenons pas à ce monde ”, écrit l’Abbé Pierre-Hervé Grosjean dans son excellent livre “ Catholiques, engageons-nous ! ” (éditions Artège) : “ Il [le monde] n’est ni notre origine, ni notre finalité ultime. Nous venons de Dieu, nous allons à Lui. Pour un chrétien, l’horizon d’une vie ne s’arrête pas à cette terre. Notre vocation, c’est la vie éternelle. Nous ne sommes ici que des pèlerins de passage. Ces quelques vérités de foi sont fondamentales car elles donnent le sens véritable de notre vie et son orientation. Le problème, c’est qu’elles imprègnent trop peu notre vie quotidienne. Je suis toujours étonné de voir des chrétiens vivre comme des non-chrétiens, c’est-à-dire sans souci de la vie éternelle, comme si tout devait s’arrêter avec la mort... ” L’Eglise nous enseigne de manière infaillible qu’il existe trois “ destinations ” à la fin de notre vie terrestre : l’enfer et le Paradis où l’âme demeure définitivement, et le Purgatoire, lieu temporaire de purification avant de pouvoir atteindre le Ciel. Si la question des “ fins dernières ” suscite effectivement si peu d’intérêt, il n’en demeure pas moins que les enseignements de l’Eglise sont d’une incomparable richesse à ce sujet, en particulier concernant la réalité du Purgatoire. Une réalité d’ailleurs confirmée par de nombreux Saints et mystiques, parmi lesquels Sainte Catherine de Gênes.

Le Purgatoire : vérité de foi

► Le Catéchisme de l’Eglise Catholique :

La doctrine de l’Eglise catholique sur le Purgatoire a été établie au 13^{ème} siècle mais elle est le fruit d’une “ découverte progressive ” des Pères de l’Eglise durant plus d’un millénaire : elle est donc le fruit de la Tradition vivante de l’Eglise et non une invention humaine (voir ci-après). Dans ses paragraphes 1030 et 1031, le Catéchisme de l’Eglise catholique définit le Purgatoire ainsi : “ **Ceux qui meurent dans la grâce et l’intimité avec Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu’assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d’obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel. L’Eglise appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtimement des damnés. L’Eglise a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence et de Trente. La Tradition de l’Eglise, faisant référence à certains textes de l’Ecriture, parle d’un feu purificateur.** ” Chaque terme a son importance dans cette définition succincte et précise. L’Eglise affirme ainsi que “ ceux qui meurent dans la grâce et l’intimité avec Dieu, mais imparfaitement purifiés ” vont au Purgatoire tandis que “ ceux qui meurent dans la grâce et l’amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiés ” vont au Ciel

(voir L’Appel du Ciel n° 77, novembre 2015).

La définition précise aussi que ceux qui vont au Purgatoire “ souffrent après leur mort une purification ” mais que cette purification finale “ est tout à fait distincte du châtimement des damnés ”. **Certes, l’âme souffre au Purgatoire mais il s’agit d’une purification transitoire avant d’aller au Ciel, tandis que les damnés demeurent pour toujours en enfer.** Il est donc bien important de distinguer cette juste “ place ” du Purgatoire, par rapport au Ciel et à l’enfer.

► La lettre du Pape Innocent IV en 1254, après le Concile de Lyon :

Le Pape Innocent III est semble-t-il le premier à intégrer la notion de Purgatoire dans sa prédication ordinaire. L’Eglise interviendra par la suite pour en définir la doctrine, face aux hérésies et aux déformations populaires. Après le Concile de Lyon, le Pape Innocent IV établit l’existence du Purgatoire ainsi, sur la base de deux affirmations implicitement révélées dans le Nouveau Testament : “ *Puisque la vérité affirme dans l’Evangile que si quelqu’un a blasphémé contre l’Esprit Saint il ne lui sera pas pardonné, ni dans ce monde ni dans le monde à venir (Mt 12, 32) – ce qui nous fait comprendre que certains sont déliés de leurs fautes dans le siècle présent, mais d’autres dans le siècle à venir – et que l’Apôtre dit que “ le feu éprouvera l’œuvre de chacun selon ce qu’elle*

est et que celui dont l'œuvre est consumée en subira la perte, mais que lui-même sera sauvé, mais comme à travers le feu " (1 Co 3, 13-15), et puisqu'on dit que les Grecs eux-mêmes croient et affirment en toute vérité et sans aucun doute que les âmes de ceux qui meurent après avoir reçu la pénitence, mais sans l'avoir accomplie, ou qui meurent sans péché mortel mais avec des péchés véniels et minimes [voir ci-contre : clarifications], sont purifiées après la mort et peuvent être aidées par les suffrages de l'Eglise, étant donné qu'ils disent qu'aucun nom certain et déterminé ne désigne chez leurs docteurs **le lieu d'une telle purification, et puisque selon la Tradition et l'autorité des saints Pères nous l'appelons "Purgatoire", nous voulons que désormais il soit appelé ainsi...** En effet ce feu temporaire purifie les péchés, non toutefois les péchés mortels ou capitaux qui n'auraient pas d'abord été remis par la pénitence, mais les péchés légers et minimes qui pèsent encore sur eux après leur mort, même s'ils ont été pardonnés pendant la vie [note : c'est-à-dire confessés, la confession n'enlevant pas la peine temporelle au Purgatoire due pour ces péchés confessés]."

► Le Concile de Florence (1439) :

" Si ceux qui se repentent véritablement meurent dans l'amour de Dieu, avant d'avoir par des fruits dignes de leur repentir réparé leurs fautes commises par action ou par omission, **leurs âmes sont purifiées après la mort par des peines purgatoires** et, pour qu'ils soient relevés de peines de cette sorte, leur sont utiles les suffrages des fidèles vivants, c'est-à-dire : offrandes de Messes, prières et aumônes et autres œuvres de piété qui sont accomplies d'ordinaire par les fidèles pour d'autres fidèles, selon les prescriptions de l'Eglise." Cette définition précise en plus de la précédente les pratiques habituelles des fidèles en faveur des âmes des défunts, des pratiques constatées depuis les tout premiers siècles du christianisme.

► Le Concile de Trente (1563) réaffirme l'existence du Purgatoire :

" L'Eglise catholique, instruite par l'Esprit Saint, à partir de la sainte Ecriture et de la tradition des anciens Pères, a enseigné dans les saints conciles et tout dernièrement dans ce concile œcuménique qu'**il y a un Purgatoire et que les âmes qui y sont retenues sont aidées par les suffrages des fidèles, et surtout par le sacrifice de l'autel si agréable à Dieu.** Aussi le saint concile prescrit-il aux Evêques de tout faire pour que la saine doctrine du Purgatoire, transmise par les saints Pères et les saints conciles, soit l'objet de la foi des fidèles, que ceux-ci la gardent et qu'elle soit proclamée en tous lieux..."

► Le Purgatoire et les Pères de l'Eglise :

Dès les premiers siècles, plusieurs Pères de l'Eglise font état de la prière en faveur des défunts et de la réalité du Purgatoire. Parmi tous les écrits s'y référant, il est notamment possible de citer :

- Tertullien, Père de l'Eglise : " Nous faisons annuellement des oblations pour les trépassés..."
- Saint Basile de Césarée, Père et Docteur de l'Eglise : " L'âme qui, en sortant du corps, est souillée de quelques taches, ne peut pas jouir de la vision de Dieu, si elles ne sont pas enlevées par le feu du Purgatoire."
- Saint Jean Chrysostome, Père de l'Eglise : " Répandez les prières, les supplications, les aumônes, les offrandes. Ce ne sont pas là de chimériques inventions ; ce n'est pas inutilement que nous faisons, dans les divins mystères,

mention de ceux qui sont partis ; que nous nous approchons du sanctuaire, à leur intention ; que nous prions l'Agneau qui a enlevé le péché du monde, mais nous espérons qu'il leur en reviendra quelque adoucissement... Aussi n'est-ce pas en vain que les Apôtres nous ont laissé la coutume et la loi : vous savez que, d'après eux, dans nos saints et redoutables mystères, il doit être fait mémoire des défunts."

Clarification au sujet des péchés véniels et des péchés mortels : Il convient d'apprécier les péchés selon leur gravité, et de faire **la distinction entre péché mortel et péché véniel** (art. 1854 du Catéchisme de l'Eglise catholique)

Le Catéchisme de l'Eglise catholique énonce ce qui suit : " On parle de péché véniel quand il laisse subsister la charité, même s'il l'offense et la blesse. **Pour qu'un péché soit mortel, trois conditions sont ensemble requises :** Est péché mortel tout péché qui a pour objet une matière grave (non-respect des Commandements), et qui est commis en pleine conscience et de propos délibéré. " (art. 1857) Le péché mortel " implique aussi un consentement suffisamment délibéré pour être un choix personnel. Le péché est appelé mortel car il détruit la charité dans le cœur de l'homme par une infraction grave à la loi de Dieu ; il détourne l'homme de Dieu, qui est sa fin ultime et sa béatitude, en Lui préférant un bien inférieur. Le péché par malice, par choix délibéré du mal, est le plus grave. Le péché mortel, s'il n'est pas racheté par le repentir et le pardon de Dieu, cause l'exclusion du Royaume du Christ et la mort éternelle de l'enfer, notre liberté ayant le pouvoir de faire des choix pour toujours, sans retour. "



"Amène-Moi les âmes qui sont dans la prison du purgatoire et immerge-les dans l'abîme de Ma miséricorde"
(Jésus à Sainte Faustine)

Le Catéchisme de l'Eglise catholique précise également ceci : " **Cependant, si nous pouvons juger qu'un acte est en soi une faute grave, nous devons confier le jugement sur les personnes à la Justice et à la Miséricorde de Dieu.** " (art. 1861) " Il n'y a pas de limites à la Miséricorde de Dieu, mais qui refuse délibérément d'accueillir la Miséricorde de Dieu par le repentir rejette le pardon de ses péchés et le salut offert par l'Esprit Saint. Un tel endurcissement peut conduire à l'impénitence finale et à la perte éternelle. "

Vérité de foi catholique, la réalité du Purgatoire a ainsi été établie à partir de la Sainte Ecriture (Mt 12, 32 ; 1 Co 3, 13-15), des développements que lui ont accordés les Pères de l'Eglise et de la pratique même de l'Eglise dès les premiers siècles (prières et Messes pour les défunts), avec cette affirmation fondamentale : l'âme en état de grâce mais imparfaitement purifiée a besoin de cette purification pour pouvoir ensuite vivre éternellement avec Dieu, au Ciel.

Les âmes au Purgatoire, enseignements de Sainte Catherine de Gênes

Cette vérité de foi a été confirmée par Dieu à différents Saints et mystiques et en particulier à Sainte Catherine de Gênes (1447-1510), qui confie son expérience mystique à travers *le Traité du Purgatoire* : vivant en elle une œuvre de purification mystique, Sainte Catherine de Gênes se sent " établie dans le Purgatoire du brûlant Amour de Dieu ". Expérimentant ainsi une anticipation du Purgatoire, **elle décrit alors l'état des âmes qui vivent cette purification des souillures du péché :**

► **L'entrée au Purgatoire : une libre décision de l'âme :** *" L'âme quittant le corps et ne trouvant pas en elle cette pureté dans laquelle elle a été créée, voyant aussi les empêchements qui retardent son union avec Dieu, comprenant que le Purgatoire peut seul les écarter, s'y jette d'elle-même promptement et volontairement. "*

► **S'adapter à la perfection divine, le seul objectif de l'âme :** *" Autant que je puis m'en rendre compte, les âmes du Purgatoire ne peuvent avoir d'autre choix que celui de demeurer où elles sont, ainsi que Dieu l'a justement ordonné par un divin décret. Elles ne peuvent se dire à elles-mêmes, par exemple : ' J'ai commis tels ou tels péchés pour lesquels je mérite d'être ici ' ; ou ' Si je les avais évités, je serais maintenant au Paradis ' ; ou encore ' Cette âme sera délivrée avant moi ' ; ou ' moi avant elle ' . Elles ne se souviennent ni du bien ni du mal qui pourrait accroître leur peine, soit en ce qui les concerne, soit en ce qui regarde les autres. **Elles sont si satisfaites des dispositions divines à leur égard qu'elles aiment tout ce qui plaît à Dieu,** de la manière que cela Lui plaît, et elles ne peuvent plus du tout penser à elles-mêmes, tout en essayant, peut-être de le faire. Elles ne voient plus que l'œuvre de la divine bonté, qui les ramène si manifestement à Dieu, de manière qu'elles ne peuvent penser ni à leur profit personnel, ni à leurs souffrances. Si elles le pouvaient, elles ne seraient plus dans la charité parfaite. Par conséquent, elles ne voient pas qu'elles souffrent pour expier leurs péchés ; elles ne peuvent, même pour un instant, s'entretenir dans cette pensée, car, si elles le pouvaient, ce serait une imperfection active, qui ne peut exister dans un état où elles n'ont plus la possibilité de pécher. A l'instant où elles quittent cette terre, elles voient pourquoi elles sont envoyées en Purgatoire, mais plus jamais après ; autrement, elles retiendraient encore quelque chose de personnel, ce qui ne peut avoir accès en ce lieu. Etant afferries en charité, elles ne peuvent en dévier par aucun défaut, et n'ont d'autre volonté et désir que la pure volonté du parfait amour, ne pouvant en être séparées en quoi que ce soit. Elles ne peuvent ni commettre le péché, ni mériter en s'en abstenant. " En complément de ces affirmations, il est important de rappeler que les âmes au Purgatoire ne peuvent prier pour elles ; c'est pour cela que les fidèles*

vivants sur terre leur offrent des suffrages, des prières et des Messes depuis 2 millénaires afin de hâter leur purification et leur entrée au Ciel. **A noter également que durant cette Année Sainte, l'Eglise nous permettait d'offrir chaque jour une indulgence plénière à une âme du Purgatoire afin de la délivrer du feu purificateur. Nous avons encore jusqu'au 20 novembre pour effectuer cette démarche en accomplissant les conditions rassemblées dans le feuillet " Franchir une Porte Sainte " que nous avons édité (ce feuillet n'est plus disponible sur commande).**



► **La raison de la peine au Purgatoire :** Sainte Catherine de Gênes nous dit que Dieu est si pur, infiniment plus pur que l'imagination ne peut le concevoir, " que l'âme, trouvant en elle-même la plus légère imperfection, se jetterait d'elle-même dans un millier d'enfers plutôt que de paraître souillée en la présence de la divine Majesté. **Sachant alors que le Purgatoire est institué pour la purifier, elle s'y précipite d'elle-même et y trouve cette grande Miséricorde : la destruction de ses fautes.** L'esprit ne peut concevoir, ni aucune langue ne peut rendre la grande importance du Purgatoire. Je constate seulement que ses peines sont aussi grandes que celles de l'enfer ; mais je vois aussi qu'une âme, souillée de la plus légère faute, recevant cette Miséricorde, compte pour rien ses peines en regard du délai de la jouissance de son amour. Et je sais que la plus grande souffrance de ces âmes est de voir en elles ce qui déplaît à Dieu et de découvrir que, malgré sa bonté, elles y ont consenti. Il en est ainsi, parce qu'étant en état de grâce, elles voient la réalité et l'importance des empêchements qui ne leur permettent pas d'approcher de Lui..."

" Il est vrai de dire qu'elles endurent des tourments qu'aucune langue ne peut décrire, ni intelligence comprendre, à moins qu'ils ne soient révélés par une grâce spéciale, comme celle que Dieu a daigné me faire, mais que je suis incapable d'expliquer. Cette vision n'est jamais sortie de ma mémoire ; je la décrirai donc dans la mesure qu'il me sera possible, et ceux auxquels le Seigneur daignera ouvrir l'intelligence me comprendront. **La source de toute souffrance est le péché :** soit originel, soit actuel. Dieu a créé l'âme pure, simple, libre de souillure et avec une certaine aspiration béatifique vers Lui. Elle s'en est éloignée par le péché originel et, quand le péché actuel y a été ajouté, elle s'en est retirée encore davantage. Au fur et à mesure qu'elle se trouve plus loin de Dieu, ses fautes augmentent, parce que ses rapports

avec le Créateur deviennent toujours moindres. Et parce que tout bien vient de Dieu, qui se communique aux créatures sans raison, comme Il le veut, selon ses divins secrets, en les conservant ou non, Il en agit autrement avec l'âme raisonnable : Il se découvre à celle-ci en proportion qu'Il la trouve plus ou moins libre des entraves du péché. Il s'ensuit que lorsqu'Il trouve une âme s'efforçant de revenir à la pureté et à la simplicité dans lesquelles elle a été créée, Il accroît en elle l'aspiration béatifique et allume dans son cœur un feu de charité si puissant et si ardent, qu'il devient insupportable à cette âme de trouver un obstacle entre elle et sa fin ; et plus la vision est claire, plus la peine est grande. Puisque les âmes du Purgatoire sont libérées de la culpabilité du péché, il n'y a de barrière entre elles et Dieu que les peines qu'elles souffrent, car elles retardent la satisfaction de leur désir. Or, quand elles voient combien sérieux est le moindre empêchement obligeant la justice divine à les repousser, il s'allume en elles une flamme aussi véhémente que celle de l'enfer. Elles ne ressentent pourtant aucune culpabilité ; celle-ci est cause de la volonté perverse des damnés, auxquels Dieu ne communique pas sa bonté, de sorte qu'ils demeurent dans le désespoir, avec une volonté perverse, à jamais opposée à celle de Dieu."

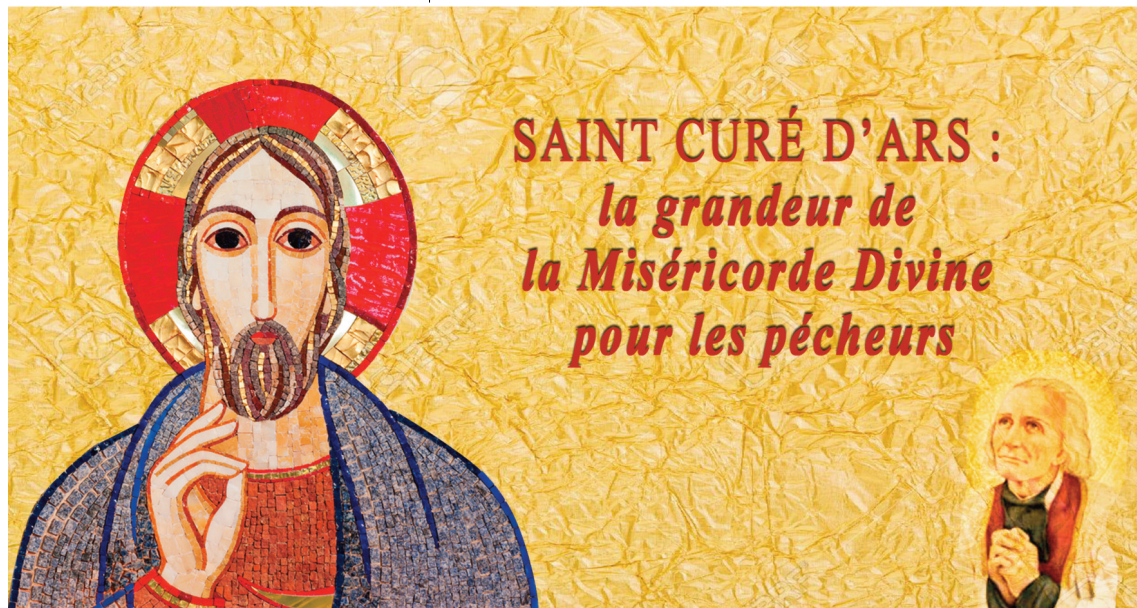
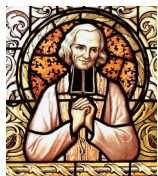
Si Sainte Catherine de Gênes compare la véhémence de la flamme dans l'âme qui se trouve au Purgatoire à celle de l'enfer, elle opère bien la distinction entre ces deux lieux, ces deux états de l'âme. Au Purgatoire, il s'agit d'un feu de charité qui brûle ce qui sépare encore de Dieu l'âme en état de grâce, ce qui est forcément très différent des flammes qui touchent éternellement les damnés.

► **Une grande peine mais aussi une grande joie :** Après avoir parlé de la souffrance que vit l'âme au Purgatoire et de la raison de cette souffrance, Sainte Catherine de Gênes explique que la même âme ressent également une joie et une paix particulières : *"Aucune paix n'est comparable à celle des âmes du Purgatoire, excepté celle des Saints dans le Ciel, et cette paix s'accroît sans cesse par l'écoulement de Dieu dans ces âmes, à mesure que les empêchements disparaissent. La rouille du péché est l'obstacle, et le feu le consume sans trêve, de sorte que l'âme, en cet état, s'ouvre aussi continuellement pour recevoir la divine communication. De même qu'un miroir recouvert ne peut jamais refléter le soleil, non par aucun défaut de cet astre, mais simplement à cause de la résistance de ce qui le recouvre, de sorte que, si ce qui le recouvre était graduellement déplacé, la surface du miroir serait peu à peu accessible aux rayons du soleil, ainsi en est-il de la rouille qui recouvre l'âme. En Purgatoire, les flammes la consomment constamment, et quand cette rouille disparaît, l'âme reflète de plus en plus parfaitement le vrai soleil qui est Dieu. Son bonheur augmente à mesure que cette rouille diminue, et l'âme étant alors exposée aux divins rayons en est éclairée dans la mesure où elle est purifiée, et cela, jusqu'à ce que la purification soit parfaite. Cependant, quoique le temps s'abrège, la peine ne diminue jamais ; pourtant, comme la volonté de ces âmes est si complètement unie à celle de Dieu par la charité parfaite, et qu'elles se trouvent si heureuses d'être placées sous sa divine dépendance, on ne peut pas dire que leur peine soit une souffrance... Ainsi, les âmes du Purgatoire ont à la fois grande joie et grande peine, l'une ne diminuant pas l'autre."*

La durée que l'âme peut passer au Purgatoire dépend de la purification dont elle a besoin : de quelques jours comme certains Saints l'ont révélé jusqu'à la fin du monde pour d'autres âmes, comme l'affirme la Vierge Marie au cours de ses apparitions à Fatima en 1917. Quoi qu'il en soit, la notion humaine de temps ne s'applique pas au Purgatoire et selon plusieurs révélations à des mystiques crédibles, une purification de seulement quelques jours au Purgatoire est si intense qu'elle équivaut pour l'âme à un temps infini. Ne pensons donc surtout pas qu'un court passage au Purgatoire soit une expérience "facile" pour l'âme !

► **La purification dans la fournaise du divin Amour :** Après l'entrée au Purgatoire et sa purification incessante, l'âme est finalement préparée à son arrivée imminente au Ciel. Pour nous le faire comprendre, Sainte Catherine de Gênes compare l'ultime purification de l'âme à celle de l'or : *"De cette fournaise du divin Amour, je vois des rayons de feu ardent sur l'âme, comme des lampes ardentes, et si puissants et violents sont-ils que l'âme et le corps en seraient complètement détruits, s'il était possible. Ces rayons accomplissent un double office : ils purifient et ils consomment. Considérez l'or : plus il contient d'alliage, plus il doit être purifié ; il est fondu par le feu, qui détruit toutes ses scories ; c'est du reste l'effet du feu sur tous les métaux. L'âme, cependant, ne peut être annihilée en Dieu, mais elle peut l'être en elle-même, et plus la purification dure, plus parfaitement elle meurt, jusqu'à ce qu'enfin elle soit toute purifiée et passée en Dieu. Quand l'or est complètement débarrassé d'alliage, aucun feu, si ardent soit-il, n'a plus d'action sur lui, car ses impuretés seules peuvent être consumées. Ainsi en est-il du feu divin dans l'âme. Dieu la retient dans les flammes jusqu'à ce que chaque tache soit dévorée. Elle atteint alors la plus haute perfection dont elle soit capable... Quand ceci est accompli, elle se repose complètement en Dieu ; rien d'elle-même ne demeure et Dieu est alors son être parfait."*

Cette étape de parfaite purification pour être enfin en Dieu, au Ciel, nous est magnifiquement expliquée par le Père François Varillon, dans son livre "Joie de croire, joie de vivre" : *"La doctrine du Purgatoire est fondée sur ceci que, pour être uni à Dieu dans une communauté de vie, il faut que nous soyons tout amour comme Lui-même est tout Amour. Pas un atome, pas un grain d'égoïsme ne peut entrer en Dieu. Car l'égoïsme est le contraire de Dieu, donc l'opposition à Dieu. Seul l'amour est assimilable à l'amour... Tel est le sens du Purgatoire : pour que l'amour soit consommé, il faut que l'égoïsme soit consumé. Pour que l'amour soit consommé en béatitude [au Ciel], il faut que l'égoïsme soit consumé en repentir purifiant [au Purgatoire]... Il n'y a rien de surprenant à ce que la Tradition compare à un feu cette brûlure de la purification. Purgatoire signifie purification. Au fond, c'est le même feu qui damne en enfer, qui purifie en Purgatoire, qui béatifie au Ciel. Dieu ne change pas, le feu de l'amour est toujours le même. C'est nous qui sommes différents devant l'amour immuable et infini : si nous sommes totalement contraires à l'amour, le feu de Dieu nous torture ; si nous sommes capables de purification, ce feu nous purifie ; et si nous sommes unis à Dieu, ce feu nous béatifie."* Notre vie éternelle est déjà commencée, et nous en vivons la première étape (terrestre) qui prépare la seconde, ne l'oublions jamais !



SAINT CURÉ D'ARS : *la grandeur de la Miséricorde Divine pour les pécheurs*

“ Un bon pasteur, un pasteur selon le Cœur de Dieu, est le plus grand trésor que le Bon Dieu puisse accorder à une paroisse et un des dons les plus précieux de la Miséricorde Divine ”, aimait souvent répéter Saint Jean-Marie Vianney. Si le Saint Curé d'Ars a une conscience aigüe des péchés que l'homme peut commettre et qu'il n'hésite pas à les mettre en évidence dans ses sermons afin de nous appeler à une vraie conversion, il sait aussi que la Miséricorde de Dieu est infinie. À la lumière des Saintes Ecritures, le Curé d'Ars démontre ainsi la grandeur de la Miséricorde Divine et nous explique ce que nous devons faire pour y correspondre avec justesse :

“ La conduite que Jésus-Christ tenait pendant sa vie mortelle nous montre la grandeur de sa Miséricorde pour les pécheurs. Nous voyons qu'ils viennent tous Lui tenir compagnie ; et Lui, bien loin de les rebuter ou du moins de s'éloigner d'eux, au contraire, Il prend tous les moyens possibles pour se trouver parmi eux, afin de les attirer à son Père. Il les va chercher par les remords de conscience, Il les ramène par sa grâce et les gagne par ses manières amoureuses. Il les traite avec tant de bonté qu'Il prend même leur défense contre les scribes et les pharisiens qui veulent les blâmer... Il va encore plus loin, Il veut se justifier de la conduite qu'Il tient à leur égard, par une parabole qui leur dépeint, comme l'on ne peut pas mieux, la grandeur de son Amour pour les pécheurs, en leur disant : ‘ *Un bon pasteur qui avait cent brebis, en ayant perdu une, laisse toutes les autres pour courir après celle qui s'est égarée, et, l'ayant retrouvée, il la met sur ses épaules pour lui éviter la peine du chemin ; puis, l'ayant rapportée à son bercail, il invite tous ses amis à se réjouir avec lui d'avoir retrouvé la brebis qu'il croyait perdue.* ’ Il ajoute encore cette parabole d'une femme qui, ayant dix drachmes et en ayant perdu une, allume sa lampe pour la chercher dans tous les coins de sa maison, et l'ayant retrouvée, elle invite toutes ses amies pour s'en réjouir. ‘ *C'est ainsi, leur dit-Il, que tout le Ciel se réjouit du retour d'un pécheur qui se convertit et qui fait pénitence. Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs ; ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.* ’ Nous voyons que Jésus-Christ s'applique à Lui-même ces vives images de la grandeur de

sa Miséricorde envers les pécheurs. **Ah ! mes frères, quel bonheur pour nous de savoir que la Miséricorde de Dieu est infinie !** Quel violent désir ne devons-nous pas sentir naître en nous d'aller nous jeter aux pieds d'un Dieu qui nous recevra avec tant de joie ! Non, mes frères, si nous nous damnons, nous n'aurons point d'excuses, quand Jésus-Christ nous montrera Lui-même que sa Miséricorde a toujours été assez grande pour nous pardonner bien que nous soyons coupables...

Oui, mes frères, tout est consolant, tout est engageant dans la conduite que Dieu tient à notre égard. **Sa patience nous attend, son Amour nous invite à sortir du péché pour revenir à Lui, sa Miséricorde nous reçoit entre ses bras...** Est-il bien possible, mes frères, que, malgré le désir que le bon Dieu a de nous sauver, nous nous perdions si volontairement ? Oui, mes frères, si nous voulons parcourir les différents âges du monde, nous voyons partout la Terre couverte des miséricordes du Seigneur, et les hommes enveloppés de ses bienfaits. Non, mes frères, ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour Lui demander pardon ; mais c'est Dieu Lui-même qui court après le pécheur et qui le fait revenir à Lui... Quelle Miséricorde dans la personne du Père éternel, de n'avoir qu'un Fils et de consentir à Lui faire perdre la vie pour nous sauver tous ! Hélas ! mes frères, si nous parcourions toute la Passion de Jésus-Christ avec un cœur reconnaissant, que de larmes ne verserions-nous pas ! **Nous voyons que la Miséricorde du Père ne peut pas aller plus loin, puisque, n'ayant qu'un Fils, Il le sacrifie pour nous sauver,**

ce Fils, qui est tout ce qu'Il a de plus cher. Mais si nous considérons l'Amour du Fils, qu'en dirons-nous ? Il consent si volontairement à souffrir tant de tourments, et la mort même, pour nous procurer le bonheur du Ciel ! Hélas ! mes frères, que n'a-t-Il pas fait pour nous pendant les jours de sa vie mortelle ? Non content de nous appeler à Lui par sa grâce, et de nous fournir tous les moyens pour nous sanctifier, voyez comment Il court après ses brebis égarées ; voyez comment Il parcourt les villes et les campagnes pour les chercher, et les ramener dans le lieu de sa Miséricorde ; voyez comment Il quitte ses Apôtres pour aller attendre la Samaritaine auprès du puits de Jacob, où Il savait qu'elle viendrait ; Il la prévient Lui-même, Il commence à lui parler, afin que son langage plein de douceur, uni à sa grâce, la touche et la console ; Il lui demande de l'eau à boire, afin qu'elle-même Lui demande quelque chose de bien plus précieux, qui est sa grâce...

Voyez-le dans la maison de Simon le lépreux ; ce n'est pas pour y manger qu'Il y va ; mais Il savait qu'il y viendrait une Madeleine pécheresse : voilà, mes frères, ce qui le conduit dans ce festin. Considérez la joie qu'Il montre sur son visage en voyant Madeleine à ses pieds, qui les arrose de ses larmes et qui les essuie de ses cheveux, pendant tout le temps du repas. Mais le Sauveur, de son côté, la paie bien de retour ; Il vide à pleines mains sa grâce dans son cœur. Voyez comme Il prend sa défense contre ceux qui s'en scandalisent (Lc 7).

Demandez-Lui encore pourquoi Il a passé dans cette place publique. *'Ah ! vous dira-t-Il, c'est que J'attends cette femme adultère que l'on doit amener pour la faire lapider ; et Moi, Je vais prendre sa défense contre ses ennemis, la toucher et la convertir.'* Voyez-vous ce tendre Sauveur auprès de cette femme, comment Il se comporte, comment Il prend sa défense ? La voyant tout environnée de cette populace qui n'attendait que le signal pour l'assommer, le Sauveur semble leur dire : *'Un moment, laissez-Moi agir, ensuite vous agirez à votre tour.'* Il s'abaisse sur la terre, Il écrit, non sa sentence de condamnation, mais d'absolution. S'étant relevé, Il les regarde. Ne semble-t-Il pas leur dire : *'Maintenant que cette femme est pardonnée, elle n'est plus une pécheresse, mais une sainte pénitente : quel est celui d'entre vous qui est égal à elle ? Si vous êtes sans péché, jetez-lui la première pierre.'* Tous ces fameux hypocrites, voyant que Jésus-Christ lisait dans leur conscience, les plus vieux, qui sans doute étaient les plus coupables, se retirèrent les premiers, et ainsi des autres. Jésus-Christ, la voyant seule, lui dit avec bonté : *'Femme, qui sont ceux qui vous ont condamnée ?'* comme s'Il lui avait dit : Après que Je vous ai pardonnée, qui serait celui qui aurait osé vous condamner ? *'Ah ! Seigneur, lui répondit cette pécheresse, personne. – Eh bien ! allez, et ne péchez plus.'* (Jn 8)

D'après tout ce que nous voyons que Jésus-Christ a fait pour nous sauver, comment pourrions-nous désespérer de sa Miséricorde, puisque son plus grand plaisir est de nous pardonner ; de sorte que, quelque multipliés que soient nos péchés, si nous vou-



lons les quitter et nous en repentir, nous sommes sûrs de notre pardon... Mais, pour vous engager à avoir une grande confiance en la Miséricorde de Dieu qui est infinie, en voici un exemple que nous donne l'Evangile et qui nous montre que la Miséricorde de Dieu est infinie : c'est celui de l'enfant prodigue, qui, après avoir demandé à son père tout le bien qui pouvait lui revenir, alla dans un pays étranger. Il y dissipa tout son bien en vivant comme un libertin et un débauché. Sa mauvaise conduite le réduisit à une telle misère qu'il se trouvait trop heureux d'avoir les restes des pourceaux, encore ne lui en donnait-on pas autant qu'il en voulait... Quelle misère, mes frères, est comparable à celle-là ?

Se voyant contraint de mourir de faim, et vivement touché de son malheureux état, il ouvre les yeux et se rappelle qu'il avait un si bon père qui l'aimait tant. Il prend la résolution de retourner dans la maison paternelle, où les plus simples valets avaient du pain plus qu'il ne leur en fallait. Il se disait à lui-même : *'J'ai bien mal fait d'avoir abandonné mon père qui m'aimait tant ; j'ai dissipé tout mon bien en menant une mauvaise vie ; je suis tout déchiré et tout sale, comment est-ce que mon père pourra me reconnaître pour son fils ? Mais je me jetterai à ses pieds, je les arroserai de mes larmes ; je lui demanderai de me mettre seulement au nombre de ses serviteurs.'* Le voilà qui se lève et qui part, tout occupé de l'état malheureux où son libertinage l'avait réduit. Son père, qui pleurait depuis bien longtemps sa perte, le voyant venir de loin, oublia son grand âge et la mauvaise vie de ce fils, il se jeta à son cou pour l'embrasser. Ce pauvre enfant, tout étonné de l'amour de son père pour lui : *'Ah !*

mon père, s'écrie-t-il, j'ai péché contre vous et contre le Ciel ! Je ne mérite plus d'être appelé votre fils, mettez-moi seulement au nombre de vos serviteurs. – Non, non, mon fils, s'écrie le père tout plein de joie d'avoir le bonheur de retrouver son fils qu'il croyait perdu ; non, mon fils, tout est oublié, ne pensons plus qu'à nous réjouir. Qu'on lui apporte sa première robe pour l'en revêtir, qu'on lui mette un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; qu'on tue le veau gras et qu'on se réjouisse ; car mon fils était mort et il est ressuscité, il était perdu et il est retrouvé.' (Lc 15)

Belle figure, mes frères, de la grandeur de la Miséricorde de Dieu pour les pécheurs les plus misérables ! En effet, dès que nous avons le malheur de pécher, nous nous éloignons de Dieu, et nous nous réduisons, en suivant nos passions, à un état plus misérable que celui des pourceaux qui sont les plus sales animaux. O mon Dieu ! Que le péché est quelque chose d'affreux ! Comment peut-on le commettre ? **Mais tout misérables que nous sommes, dès que nous prenons la résolution de nous convertir, à la première preuve de conversion, les entrailles de sa Miséricorde sont touchées de compassion.** Ce tendre Sauveur court, par sa grâce, au-devant des pécheurs, Il les embrasse en les favorisant des consolations les plus délicieuses. En effet, jamais un pécheur n'éprouve plus de plaisir que dans le moment où il quitte le péché pour se donner au bon Dieu ; il lui semble que rien ne pourra l'arrêter ; ni prière, ni pénitence : rien ne lui paraît trop dur. O

moment délicieux ! Que nous serions heureux si nous avions le bonheur de le comprendre ! Mais, hélas ! nous ne correspondons pas à la grâce, et alors, ces heureux moments disparaissent. Jésus-Christ dit au pécheur par la bouche de ses ministres : *‘ Que l’on revête ce chrétien qui est converti de sa première robe qui est la grâce du baptême qu’il a perdue ; qu’on le revête de Jésus-Christ, de sa justice, de ses vertus et de tous ses mérites. ’* Voilà, mes frères, la manière dont Jésus-Christ nous traite quand nous avons le bonheur de quitter le péché pour nous donner à Lui. **Ah ! Mes frères, quel sujet de confiance pour un pécheur, quoique bien coupable, de savoir que la Miséricorde de Dieu est infinie !**

Non, mes frères, ce n’est pas la grandeur de nos péchés, ni leur nombre, qui doivent nous effrayer ; mais seulement les dispositions que nous devons avoir... En effet, mes frères, qu’est-ce que nos péchés, si nous les comparons à la Miséricorde de Dieu ? C’est une graine de navette devant une montagne. **O mon Dieu ! Comment peut-on consentir à être damné, puisqu’il en coûte si peu pour se sauver et que Jésus-Christ désire tant notre salut ?...** Cependant, mes frères, si le bon Dieu est si bon de nous attendre et de nous recevoir, il ne faut pas lasser sa patience : s’Il nous appelle, s’Il nous invite à venir à Lui, il faut aller à sa rencontre ; s’Il nous reçoit, il faut Lui rester fidèle.

Non seulement, mes frères, nous devons quitter le péché parce que le bon Dieu est si bon que de nous pardonner ; mais nous devons encore pleurer de reconnaissance... Voyez Saint Matthieu : afin de remercier Jésus-Christ de la grâce qu’Il lui avait faite, il l’invita chez lui et lui fit tous les honneurs qu’il pouvait Lui faire (Lc 5, 29). Voyez le lépreux samaritain : se voyant guéri, il retourne sur ses pas, se jette aux pieds de Jésus-Christ pour le remercier de la grâce qu’Il venait de lui faire (Lc 17, 16). Saint Augustin nous dit que la principale action de grâces, c’est que votre âme soit sincèrement reconnaissante envers la bonté de Dieu, en se donnant tout à Lui avec toutes ses affections... Saint Bernard nous dit qu’il faut être très reconnaissants envers le bon Dieu, parce que cela l’engage à nous accorder beaucoup d’autres grâces. Hélas ! mes frères, que de grâces n’avons-nous pas à rendre à Dieu de nous avoir créés, de nous avoir rachetés par sa mort et sa Passion, de nous avoir fait naître dans le sein de son Eglise, tandis que tant d’autres vivent et meurent hors de son sein. Oui, mes frères, puisque la bonté et la Miséricorde de Dieu sont infinies, tâchons donc d’en bien profiter, et, par là, nous aurons le bonheur de Lui plaire, et de conserver nos âmes dans sa grâce : ce qui nous procurera le bonheur d’aller jouir de sa sainte présence avec tous les bienheureux dans le Ciel...

Non, mes frères, ne différons plus de retourner à Dieu ; les temps présents et à venir doivent nous faire trembler.



D’abord, le temps présent : si malheureusement nous sommes en état de péché mortel, nous sommes dans un danger imminent d’y mourir. En vivant dans la haine de Dieu, nous avons bien lieu de craindre que la mort ne nous y surprenne. Puisque Dieu vous offre aujourd’hui sa grâce, pourquoi n’en profitez-vous pas ? Dire que rien ne presse, que vous avez le temps, n’est-ce pas, mes frères, raisonner comme des insensés ? Lorsque vous êtes dangereusement blessés, attendez-vous six mois ou un an pour y appliquer les remèdes que vous croyez être nécessaires pour vous guérir ? Lorsque vous êtes attaqués par une bête féroce, attendez-vous d’être à moitié dévorés pour crier au secours ?

N’implorez-vous pas, de suite, le secours de vos voisins ? Pourquoi, mes frères, n’agissez-vous pas de même lorsque vous voyez votre pauvre âme souillée et défigurée par le péché, réduite sous la tyrannie des démons ? Pourquoi n’employez-vous pas aussitôt l’assistance du Ciel et n’avez-vous pas recours à la pénitence ?

Oui, mes frères, quelque grands pécheurs que vous soyez, vous ne voudriez pas mourir dans le péché. Eh bien ! Puisque vous désirez quitter un jour le péché, pourquoi ne le quitteriez-vous pas aujourd’hui, puisque Dieu vous donne le temps et les grâces pour cela ? Croyez-vous que, dans la suite, Dieu sera plus disposé à vous pardonner, et que vos mauvaises habitudes seront moins difficiles à rompre ? Non, non, mes frères, **plus vous différerez votre retour à Dieu, plus votre conversion sera malaisée.** Le temps, qui affaiblit tout, ne fait que fortifier nos mauvais penchants.

Ensuite, peut-être que vous vous rassurez sur le temps à venir : Hélas ! mes frères, ne vous y trompez pas : les jugements de Dieu sont si redoutables que vous ne pouvez pas différer votre conversion d’une seule minute, sans vous exposer à être perdus pour jamais... Jésus-Christ nous dit Lui-même *‘ qu’Il viendra comme un voleur de nuit, qui arrive dans le moment où l’on n’y pense pas. ’* (Mt 24, 50) Il nous répète aussi ces paroles : *‘ Veillez et priez continuellement, de crainte que quand Je viendrai, Je ne vous trouve endormis. ’* (Mc 13, 36) **Jésus-Christ veut nous montrer par ces paroles que nous devons constamment veiller à ce que notre âme ne soit point trouvée en état de péché, quand la mort nous frappera.** Faisons, mes frères, comme les vierges sages, qui firent leurs provisions d’huile pour attendre l’arrivée de l’époux, afin d’être prêtes à partir lorsqu’Il les appellerait. De même, faisons provision de bonnes œuvres, avant que Dieu nous appelle devant son tribunal. N’imitons pas ces vierges folles, qui attendirent l’arrivée de l’époux pour aller chercher de l’huile ; lorsqu’elles furent arrivées, la porte était fermée ; elles eurent beau prier l’époux de leur ouvrir ; Il leur répondit qu’Il ne les connaissait pas (Mt 25). Figure triste, mais bien sensible, mes frères, du pécheur qui renvoie son retour à Dieu de jour en jour. Arrivé à la mort, il voudrait encore profiter de ce moment, mais il est trop tard, il n’y a plus de remède.

Nous disons que si la Miséricorde de Dieu attend le pécheur à la pénitence, il ne faut pas lasser sa patience ; elle nous appelle, elle nous invite, nous devons aller au-devant d'elle ; elle nous reçoit et nous pardonne, nous devons lui demeurer fidèles. Ce sont là des devoirs de reconnaissance qu'elle demande de nous... Est-ce parce que Dieu vous attend à la pénitence que vous ne la ferez jamais ? N'est-ce pas, au contraire, dit le saint Apôtre, cette bonté divine qui doit vous engager à ne plus différer ? *‘Cependant, dit-il, par la dureté et l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez des trésors de colère pour le jour de la manifestation du Seigneur.’* (Rm 2, 45) En effet, quelle dureté pareille à celle d'un homme qui n'est point amolli par la douceur et la tendresse d'un Dieu qui, depuis tant d'années, l'attend à la pénitence ? **C'est donc le pécheur seul qui est cause de sa perte. Oui, Dieu a fait tout ce qu'il devait faire pour son salut... Si donc le pécheur meurt dans l'impénitence, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même.**

Nous disons que quand la Miséricorde de Dieu nous appelle, il faut que nous allions au-devant d'elle. Dieu, dit Saint Ambroise, s'engage à nous pardonner ; mais il faut que notre volonté s'unisse à celle de Dieu ; Il veut nous sauver, il faut que nous le voulions aussi, parce que l'une de ces volontés n'a son effet que conjointement unie à l'autre : celle de Dieu commence l'ouvrage, le conduit et le consomme ; et celle de l'homme doit concourir à l'accomplissement de ses desseins. Nous devons être dans la même disposition que Saint Paul au commencement de sa conversion, ainsi qu'il nous l'apprend dans son épître aux Galates (1, 13) : *‘Vous avez ouï parler de ma conduite et de mes actions toutes criminelles. Avant que Dieu m'eût fait la grâce de me convertir, je persécutais l'Eglise de Dieu d'une manière si cruelle que j'en ai horreur toutes les fois que j'y pense ; qui eût cru que la Miséricorde Divine eût choisi ce moment pour m'appeler à elle ?’* ... *‘Ce fut pour lors que je*

me vis tout environné d'une lumière éclatante, et que j'entendis une voix qui me dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Je suis ton Sauveur et ton Dieu, contre qui tuournes ta rage et tes persécutions.’ (Actes 22, 6-7) Oui, mes frères, nous pouvons dire que ce qui arriva une fois, d'une manière si éclatante à Saint Paul, arrive encore tous les jours en faveur du pécheur...

Nous disons que si Dieu reçoit le pécheur et lui pardonne, ce pécheur doit lui demeurer fidèle. Plus de rechutes dans ses désordres : il doit renoncer entièrement aux péchés qui lui ont été pardonnés ; n'être plus à charge à la Miséricorde Divine, qui condamne autant les conversions inconstantes qu'elle se réjouit de celles qui sont solides et persévérantes ; il doit gémir le reste de ses jours, pour avoir tant attendu de se donner à Dieu ; il doit continuellement bénir le nom du Seigneur, d'avoir fait éclater en lui son infinie Miséricorde, en l'arrachant de cet abîme où ses péchés l'avaient précipité. Tels doivent être les sentiments d'un pécheur véritablement converti.

Nous venons de voir combien est grande la Miséricorde de Dieu ; ainsi, quelque pécheurs que nous soyons, **ne désespérons jamais de notre salut, parce que la bonté de Dieu surpasse infiniment notre malice.** Mais aussi n'en abusons pas ; car, dit le Prophète, *‘la Miséricorde Divine est pour ceux qui la craignent et non pour ceux qui la méprisent’*. Le juste doit espérer en la Miséricorde de Dieu ; mais il lui faut persévérer, afin qu'elle recouvre en lui ses droits en récompensant ses mérites. Le pécheur doit pareillement espérer à la Miséricorde de Dieu ; mais, qu'il fasse pénitence. Afin que notre conversion soit sincère, nous devons joindre l'espérance à la pénitence... Heureux, mes frères, si nous correspondons aux soins, à l'empressement et aux grâces que Dieu ne cesse de nous prodiguer pour nous faire opérer notre salut ! Ce que je vous souhaite.”

PELERINAGE DU 27 AU 29 MARS 2017 AVEC L'APPEL DU CIEL :



DOZULE - SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FATIMA (PARIS) - LISIEUX - RUE DU BAC



DOZULÉ : fête solennelle sur la Haute Butte le 28 mars, *“Bienheureux les appelés de Mon Père sur cette terre bénie et sacrée”* (“tous les pèlerins sont les bienvenus”, Mgr Boulanger). 45^{ème} anniversaire de la 1^{ère} apparition et fête solennelle, procession, bassin de purification, prières sur la haute butte, recueillement sur la tombe de Madeleine...

LISIEUX : sur les pas de Sainte Thérèse et de ses parents Saints Louis et Zélie Martin.

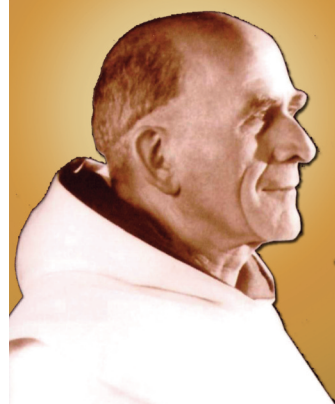
RUE DU BAC : *“Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur”* (paroles de la Très Sainte Vierge Marie).

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FATIMA (Paris) : prière aux pieds de Notre-Dame pour se préparer au centenaire des apparitions de Fatima.

Départ en TGV de MARSEILLE – AIX TGV – AVIGNON TGV – VALENCE TGV – LYON jusqu'à PARIS où nous prendrons un car (possibilité de nous rejoindre à PARIS gare de Lyon).

INSCRIPTIONS AVANT LE 20 DECEMBRE 2016, afin de bénéficier des tarifs réduits pour le train.

PLACES LIMITÉES. Renseignements L'APPEL DU CIEL : 09 63 43 94 61 ou 04 90 26 71 14.



LA COMMUNION DES SAINTS : Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, béatification ce 19 novembre en Avignon (dernière béatification de l'Année Sainte)

Au moment où nous vous présentons une biographie du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus dans notre numéro de mars dernier, la nouvelle de sa béatification était officialisée. La Messe de béatification sera célébrée ce samedi 19 novembre en Avignon, à la veille de la clôture du Jubilé de la Miséricorde.

Quelques rappels biographiques :

Né au Gua (Aveyron) le 2 décembre 1894, Henri Grialou reçoit l'ordination sacerdotale le 4 février 1922. Il entre au Carmel 20 jours plus tard et prend le nom de Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus. Il fonde l'Institut Notre-Dame de Vie en 1932 et publie en 1949 son œuvre magistrale "Je veux voir Dieu". Il entre dans la vie le lundi de Pâques 27 mars 1967 ; il sera déclaré Vénérable le 19 décembre 2011 et donc béatifié ce 19 novembre.



"Je veux voir Dieu" :

Publié à plus de 70 000 exemplaires depuis sa parution et traduit en plusieurs langues, ce livre du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus a été écrit pour répondre à une soif de Dieu, pour apprendre le contact avec

Dieu dans la prière et comment y persévérer. L'ouvrage recueille et synthétise l'enseignement des grands maîtres du Carmel (Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Thérèse de Lisieux) afin d'éclairer une expérience spirituelle qui aspire à pénétrer plus profondément en Dieu.

L'Institut Notre-Dame de Vie : Fondé par le Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus en 1932, l'Institut Notre-Dame de Vie est constitué de 3 branches autonomes (féminine laïque, masculine laïque, sacerdotale). Comme l'affirme en 1972 le Bienheureux Pape Paul VI, cette vocation nouvelle s'exprime par "la pleine consécration de la vie selon les conseils évangéliques" et "la pleine responsabilité d'une présence

et d'une action transformante au-dedans du monde pour le modeler, le perfectionner et le sanctifier". Basé à Venasque (Vaucluse), au sanctuaire marial Notre-Dame de Vie où repose le corps du Bienheureux Père Marie-Eugène, l'Institut Notre-Dame de Vie est aujourd'hui présent dans de nombreux pays européens ainsi qu'en Amérique du Nord, Afrique et Asie.

Le miracle authentifié pour la béatification :

Dans les années 1980, un enfant né avec de gros kystes est opéré 11 jours puis 14 jours après sa naissance, mais sa vie demeure en danger, en raison d'un écoulement important provenant d'une plaie au canal thoracique. La mère de l'enfant note dans son journal : "Il faudrait un miracle..." C'est ce miracle que la grand-tante de l'enfant va implorer dans sa prière par l'intercession du Père Marie-Eugène. Le même jour, l'écoulement incessant s'arrête soudainement, sans explication ni signe précurseur d'amélioration. La maman écrit le jour même : "Le miracle a eu lieu aujourd'hui." Les médecins constatent la guérison. L'enfant peut quitter l'hôpital trois jours plus tard ; il est depuis en parfaite santé. Le caractère inexplicable de sa guérison sera reconnu le 28 mai 2015.



Déclaration de Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz, Archevêque d'Avignon, formé à l'Institut Notre-Dame de Vie fondé par le Bienheureux Père Marie-Eugène : "En 1932, le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Carme déchaux, demanda à l'Arche-

vêque d'Avignon de visiter le petit groupement qui commençait à Notre-Dame de Vie, à Venasque. Monseigneur de Llobet vint le 1er mai ; il pleuvait. En repartant, il leur a dit : " Il pleut, ça germera ! " De fait, le groupement s'est développé. Il est devenu l'Institut Notre-Dame de Vie, un institut séculier à trois branches, féminine, masculine et sacerdotale, à l'œuvre dans de nombreux pays du monde. Aujourd'hui, par la décision du Pape François, l'Eglise donne son accord pour la béatification du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, prêtre, Carme, Fondateur. Aujourd'hui, en quelque sorte, le bon Dieu le " met au balcon du Paradis ", selon son expression, pour nous le proposer en modèle. A la suite de la petite Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de tous les Saints du Carmel, le Seigneur nous invite à entrer, par la foi en Jésus, dans l'intimité divine. Il nous invite à découvrir, dans l'humilité, la joie de nous laisser conduire par l'Esprit Saint, sur les chemins de l'Amour. Puisse notre Eglise se préparer à vivre cet événement important pour nous tous, en découvrant toute la richesse spirituelle de la vie et de l'enseignement du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. "

Quelques enseignements du Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus :

► **La Prière** : la prière est une rencontre, un échange affectueux avec Dieu. Il est là, nous sommes avec Lui, nos deux amours se rejoignent. Le sien est infini et divin, le nôtre est souvent bancal mais il est filial, car la prière n'est en définitive que la respiration de notre vie de baptisés. Quel est l'enfant qui n'aurait pas de relations avec son Père très-aimé ? Puisque le baptême t'a fait enfant de Dieu, laisse donc agir ton instinct filial ! Tourne-toi vers Jésus, Il est le chemin et le terme de la prière. Souvent, nous sommes déconcertés de ne rien ressentir. Faut-il en conclure que nous perdons notre temps ? Et si nous cessions de ne considérer la prière que de notre côté : n'oublie pas que le Seigneur est là et que sa joie est de te voir en sa présence, pour te combler ! C'est Lui montrer concrètement notre amour que de rester pour Lui, même quand nous ne sentons rien. La foi prend alors le relais. La foi nous fait durer dans la prière et vaincre le découragement. Elle permet à la vie de Dieu de descendre en nous et de nous transformer, dans le mystère de notre cœur.

► **Le Témoignage** : " Des gens qui cherchent Dieu, il y en a partout. Ah ! si je pouvais les atteindre tous et leur parler de l'Amour infini ! ", s'exclame le Père Marie-Eugène. Mais comment faire, comment être apôtre aujourd'hui ? La réponse lui est venue progressivement : Tu es préoccupé de ceux que tu veux rejoindre. Tourne-toi d'abord vers Celui qui t'envoie vers eux ! Commence par chercher l'Esprit Saint ! Deviens son ami, crée avec Lui une intimité de tous les instants ! Découvre que sans Lui, tu ne peux rien faire ! Mets-toi sous sa lumière ! Le Christ Lui-même n'a-t-Il pas pris les routes des hommes, conduit par l'Esprit de Dieu ? L'exemple des saints nous montre que le véritable témoignage n'est pas affaire de bruit ou de technique. Il est un rayonnement mystérieux des amis de Dieu, une bonté puisée auprès de Lui, qui témoignent bien davantage de l'essentiel. On convertit beaucoup plus par ce que l'on est que par ce que l'on fait ou ce que l'on dit. Il faut savoir parler, agir, mais il faut surtout être. L'Esprit Saint fortifiera notre générosité, Il stimulera notre

créativité missionnaire, Il nous conduira là où nous ne pensions pas aller.

► **Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus** : le Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus choisit son nom de religieux en référence à celle qui est devenue une guide pour lui. Très tôt, il saisit l'envergure spirituelle de Thérèse de Lisieux et la richesse de son message. Dans ses prédications et ses rencontres, le Père Marie-Eugène ne cesse de la citer et de la commenter : Dieu est Miséricorde, Il a la joie de se donner, sa joie est à la mesure de son don. Il dira d'ailleurs : " J'ai compris la Miséricorde. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en a senti la douceur, moi j'en sens la puissance. " Devant Dieu, il ne s'agit pas de se présenter avec ses qualités et ses réussites mais au contraire comme des pauvres et des enfants. On n'espère jamais trop en Lui. Le secret de Thérèse, " c'est l'utilisation de sa faiblesse ", par une confiance qui ne se décourage jamais, " un regard obstinément fixé sur Dieu, à travers tous les brouillards ", car Il est là, toujours. Le quotidien le plus ordinaire prend alors un merveilleux relief : l'amour mis en toutes choses réjouit le Cœur de Dieu et il construit l'Eglise.

► **L'Ecriture Sainte** : Dans sa méditation de l'Ecriture Sainte, le Père Marie-Eugène cherche à connaître Dieu et sa manière d'agir. A peine ordonné, il entre au noviciat des Pères Carmes, renonçant donc pour un temps à exercer son ministère. Il ouvre alors sa Bible et tombe sur cette phrase qui le frappe : " Il vous faut naître d'en haut. " (Jn 3, 7) Il note ceci : " Ces paroles sont lumineuses pour moi aujourd'hui. Il faut que je renaisse complètement pour une nouvelle vie... C'est la lumière que Jésus a mise pour moi dans ces paroles. Sa parole est claire, je l'entends très bien... Je ne sais pas comment il se fait que Dieu m'ait conduit ici, je ne sais pas non plus où Dieu veut me conduire. Je sais seulement que c'est sa voix que j'entends. " Pour le Père Marie-Eugène, la Parole de Dieu est vivante et elle s'adresse à nous aujourd'hui, elle nous met en confiance et nous donne la lumière. Dans son livre " Je veux voir Dieu ", il écrit : " Il n'est pas d'ouvrage qui puisse, au même degré que la Sainte Ecriture, nous éclairer sur Dieu et le Christ, assurer un aliment plus substantiel à notre méditation, favoriser le contact vivant avec Jésus et créer l'intimité avec Lui... "

Prière au Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus :



Dieu notre Père, nous te remercions de nous avoir donné le Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus. Sa vie est un témoignage lumineux d'union au Christ, de docilité à l'Esprit Saint et de confiance filiale en la Vierge Marie. Il nous fait connaître les profondeurs de ton Amour et nous montre comment vivre chaque jour en ta présence dans la foi. Il nous apprend à persévérer dans la prière silencieuse pour être les témoins de ta vie divine. Accorde-nous, par son intercession, la grâce que nous te demandons... Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



NOUVELLES DU VATICAN



Le Pape dénonce une "guerre mondiale contre le mariage" ainsi que "la théorie du genre"

Au retour de son dernier voyage apostolique, le Saint-Père n'a pas hésité à parler de "guerre mondiale contre le mariage" : *"L'image de Dieu n'est pas l'homme, mais l'homme et la femme, ensemble. Tous deux ne font qu'une seule chair quand ils s'unissent. Cela, c'est la vérité... Le mariage est à l'image de Dieu. Quand on détruit cela, on détruit l'image de Dieu. Nous assistons à une guerre mondiale contre le mariage, et nous devons être attentifs à ne pas laisser entrer en nous ces idées"*, c'est-à-dire à cautionner que deux personnes de même sexe puissent accéder au mariage.

Quant à la "théorie du genre" (thèse affirmant que la construction de l'identité garçon / fille ne vient pas de facteurs biologiques !), le Pape parle de "colonisation idéologique" perverse et dangereuse enseignée dans les écoles : *"Il y a des colonisations idéologiques qui cherchent à détruire la famille."* Enseigner dans les écoles (françaises) la théorie du genre "est contre les choses naturelles", affirme le Pape François : **"Ceci est de l'endoctrinement qui vise à changer les mentalités."** Dans des manuels scolaires français destinés aux lycéens, se trouve effectivement un chapitre "devenir homme / femme". Or, on ne le devient pas, on naît homme ou femme.

Les victimes de l'attentat de Nice reçues au Vatican

Le Pape a tenu à recevoir toutes les victimes de l'attentat de Nice (blessés et proches des défunts), quelle que soit leur religion : **"On ne peut répondre aux assauts du démon que par les œuvres de Dieu qui sont pardon, amour et respect du prochain, même s'il est différent. L'établissement d'un dialogue sincère et de relations fraternelles entre tous, en particulier entre ceux qui confessent un Dieu unique et miséricordieux, est une urgente priorité"**, a rappelé le Saint-Père, un dialogue *"que les responsables, tant politiques que religieux, doivent chercher à favoriser et que chacun est appelé à mettre en œuvre autour de soi."* **A la fin de l'audience, une personne de religion juive très touchée par les propos du Saint-Père a déclaré :** "Ce Pape est très humain, très proche du peuple, ouvert aux autres confessions. Quand il parle de victimes d'actes de terrorisme, ce n'est pas de la sensiblerie, il est sincèrement blessé."

Ouverture anticipée du procès de béatification du Père Hamel

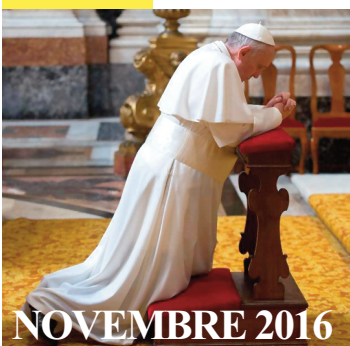
Le Pape a permis l'ouverture anticipée du procès en béatification du Père Jacques Hamel, assassiné par deux terroristes en l'église de Saint Etienne du Rouvray (France) le 26 juillet dernier alors qu'il célébrait la Messe. Le délai habituel est de 5 ans après la mort d'une personne. Le Pape a dit à Monseigneur Lebrun, Archevêque de Rouen : *"Tu peux mettre cette photo dans l'église parce qu'il est désormais bienheureux et si quelqu'un te dit que tu n'as pas le droit, dis-lui que le Pape t'a donné la permission."* Le Pape François avait encouragé à prier le Père Hamel : **"Nous devons le prier, c'est un martyr ! Et les martyrs sont des bienheureux... Un homme bon, de fraternité, qui cherchait toujours à faire la paix, a été assassiné comme s'il était un criminel. Voilà le fil satanique de la persécution... Il a donné sa vie pour nous, il a donné sa vie pour ne pas renier Jésus."**

"Nous devons nous préparer au martyre"

Monseigneur Lebrun, Archevêque de Rouen, diocèse dans lequel le Père Hamel a été égorgé, a récemment déclaré : **"Le Père Jacques Hamel a eu la lucidité de désigner le véritable adversaire : Satan. Chacun d'entre nous qui laisse prise à Satan devient persécuteur, par exemple par la colère ou le mensonge. Il y a évidemment des degrés. Le martyre est la persécution la plus radicale. Elle rend la victime fidèle plus proche de Jésus, comme identifiée à Celui qui, victorieux du mal, est ressuscité."** **A la question "doit-on se préparer au martyre ?", Monseigneur Lebrun a répondu "oui" et a cité le verset de la Bible : "Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi."**

Le Pape confie le monde à la Vierge Marie (principalement à N-D de Fatima)

A l'occasion du Jubilé marial, quelques semaines avant la clôture de l'Année de la Miséricorde, le Pape François a de nouveau confié l'avenir du monde à la Vierge Marie. Il a repris les paroles prononcées par le Pape Jean-Paul II le 8 octobre 2000 à Rome en présence de 1500 Evêques, devant la statue originale de Fatima, pour confier le troisième millénaire entre les mains de Marie : **"O Mère ... nous voulons te confier l'avenir qui nous attend. L'humanité ... peut faire de ce monde un jardin, ou le réduire à un amas de cendres."** A ce carrefour, que la Vierge Marie nous aide à choisir la vie, en accueillant et en pratiquant l'Evangile du Christ Sauveur.



NOVEMBRE 2016

Intention Universelle du Pape
Prions pour que les pays, qui accueillent des réfugiés et des déplacés en très grand nombre, soient soutenus dans leur effort de solidarité.

Pour l'Evangélisation
Prions pour que dans les Paroisses, prêtres et laïcs collaborent au service de la communauté sans céder à la tentation du découragement.



MESSAGE DE JÉSUS
POUR LA FRANCE



Qui n'est pas aujourd'hui confronté à l'adversité, qui se présente à nous de tant de façons différentes ? La pression dans le travail, la maladie, la division dans la famille, une parole blessante ou un manque d'écoute de la part d'un proche... nous pourrions développer ces exemples à l'infini ! Alors que certains progrès devraient faciliter notre vie et nos échanges avec notre prochain, c'est bien souvent le contraire qui se produit, pour diverses raisons qui sont toutes liées au péché (manque d'amour, égoïsme, goût du pouvoir et de l'argent, etc...). Et la situation semble même s'aggraver toujours plus ! Alors, oui, on pourra toujours discourir sans fin sur la méchanceté, sur l'état du monde ou sur la dureté du combat. Mais le croyant est appelé à bien autre chose et surtout à abandonner tout discours défaitiste car celui-ci est précisément contraire à ce que nous enseigne le Christ, avec qui nous sommes certains d'avoir la victoire. Il nous l'a promis ! Mais le croyons-nous vraiment toujours ?

Dans le volume 3 des “Divines Inspirations”, Jésus a demandé à Géraldine de retranscrire plusieurs expériences de combat spirituel intense qu'elle a vécues ainsi que des messages qu'Il lui a confiés pour chacun de nous afin de nous aider à choisir les bons moyens pour triompher, avec Lui, des inévitables épreuves de la vie terrestre. Ce que vit Géraldine est également arrivé ou peut arriver à tant de personnes au cours de leur conversion et de leur vie de foi ; c'est pourquoi **Jésus souhaite nous donner à travers ce témoignage des enseignements que nous pouvons tous faire nôtres afin de persévérer, de nous rapprocher de Lui et d'avoir conscience de la portée de ce combat.**



© L'APPEL DU CIEL

Eclairée par le Seigneur, Géraldine décrit ainsi l'une de ces périodes d'épreuve et nous explique ce que Jésus désire nous faire comprendre : “ Dans la semaine qui a précédé cette expérience, j'ai enduré une grande souffrance intérieure qui dépassait ce que je pouvais supporter. Ce n'était pas une souffrance physique. C'était comme si mon cœur était accablé. Je l'ai combattue

de toutes mes forces pendant une semaine et je crois que Satan y avait sa part. Cette semaine-là, je me suis crue en enfer. Je ne trouvais de soulagement nulle part. Il m'était difficile de prier. Il me semblait que Dieu ne m'écoutait plus, qu'Il ne m'aidait plus. **Je pensais que personne ne pouvait vraiment comprendre ce que je ressentais et même, s'il s'agissait finalement de faire la Volonté de Dieu, alors cette croix me paraissait impossible à porter.** Comme je l'ai dit, je me sentais complètement écrasée. A mon avis, c'était pire que toute souffrance physique. J'avais l'impression d'offenser Dieu et d'être incapable de trouver une issue, ni de faire face à tout cela.

A un moment, Jésus m'a fait comprendre que des âmes avaient été sauvées par cette souffrance. Mais à l'instant où je la vivais, je n'en avais pas conscience. Tout ce que je désirais, c'était que cette souffrance disparaisse. Je souffrais tellement en mon cœur que je considérais tout sur un plan humain et je n'appréciais plus la valeur de la souffrance. Et je me fâchais même envers Dieu car je trouvais que c'en était trop pour moi. Toute la semaine, je fus totalement exaspérée, désespérée, désabusée, allant même jusqu'à douter de tout. J'éprouvais une grande solitude dans cette souffrance, dans ces angoisses, et les paroles de consolation qui me venaient de tous côtés ajoutaient encore à mon accablement...

Finalement, au bout d'une semaine passée dans les larmes, à supplier Dieu de m'aider à accomplir sa Volonté et de m'éclairer sur

cette situation pour savoir quelle était sa Volonté, après avoir prié, ce que je croyais ne pas pouvoir endurer se transforma subitement en une porte ouverte me laissant voir Satan qui cherchait à me détruire. Il voulait me tuer et j'ai perçu toute la haine qu'il me vouait et comme il se déchaînait à la vue des âmes qui étaient à présent sauvées. Je discernais maintenant les faits avec un éclairage surnaturel, non pas comme nous les voyons en ce monde mais comme ils sont réellement dans le monde invisible. Je prenais conscience de cette grande bataille pour les âmes. Et quand j'ai perçu la fureur de Satan à la perte de ces âmes, **j'ai compris toute l'importance de la souffrance et des bienfaits qui en résultaient.** Normalement, Satan m'effraie beaucoup mais, cette fois-ci, à ma grande surprise, je n'avais plus peur. Cette expérience me remplissait de paix et de sérénité. Je ressentais un grand courage et restais debout, face à lui, avec la force qui me venait de Dieu... Toutes ces blessures, tout ce désespoir, toute cette angoisse, tout cela m'avait quittée. Je me retrouvais dans une grande paix et j'ai compris que c'était la fin de cette épreuve...

C'est vraiment quand je suis au plus mal que Satan utilise ces moments de fragilité pour me tenter à travers le découragement et le désespoir. Mais oui, vraiment, Dieu est si bon parce qu'Il peut tout, Lui seul peut faire ressortir le bien de toute situation, et je comprends maintenant que si je Lui fais confiance et que je cherche à accomplir sa Volonté en toute chose, je gagnerai la paix et le bonheur, en sachant que je réalise ainsi la Volonté de Dieu. Cela seul suffira à me combler de paix et de joie."

Cette expérience a été vécue par Géraldine le 14 septembre 1996, fête de la Croix Glorieuse. Rien n'est hasard avec Dieu... Alors que Géraldine pensait qu'il ne lui était pas possible de porter cette croix et de trouver une issue à cette épreuve, Jésus lui a permis de discerner les faits sous un angle surnaturel, de comprendre les fruits que son épreuve produisaient dans l'invisible. Même si cela n'est pas toujours facile ni évident – nous le savons tous – il nous faut adopter un regard de foi qui nous permette de dépasser notre situation personnelle. Car **une épreuve n'est jamais inutile et ce que nous souffrons permet à Dieu, dans "l'invisible", de sauver des âmes car Il fait ressortir du bien de toute situation.** Ne perdons pas de vue cet aspect si important de ce que nous vivons. C'est d'ailleurs ce que nous disait Jésus dans l'Evangile et qu'Il nous rappelle ici : si nous voulons vraiment Le suivre, nous devons prendre notre croix et la porter, Il nous y aidera car Il ne nous laisse jamais seuls. Il nous le montre à travers de nombreux messages et enseignements du volume 3 des Divines Inspirations, pour que nous puissions avec foi, confiance et espérance, faire réellement sa Volonté et ne pas céder au découragement et à la peur.

Quelques éléments importants à retenir (extraits des messages de Jésus et de Marie à Géraldine) :

► L'Amour de Jésus pour ceux qui souffrent et l'espérance : " Ne savez-vous pas que le bonheur ne peut se trouver qu'en Moi... Comme Je souhaite les reconforter, les consoler et les conduire dans mon Royaume... Com-

bien d'Amour Je dois donner à ceux qui sont en deuil, à ceux qui pleurent, à ceux qui souffrent, à ceux qui sont maltraités, insultés, ridiculisés, affamés... Venez à Moi, le Royaume de mon Père vous attend. Venez là où votre chagrin se changera en joie, là où vous ne pleurerez plus... Le Paradis attend ceux qui me cherchent... Ma bien-aimée, dis à mes enfants combien il y a plus d'amour ici, ce qui vaut la peine de sacrifier sa vie pour une autre vie bien meilleure..."



► Le fidèle sera persécuté en raison de sa foi : " Le monde te traitera comme si tu étais nulle, beaucoup t'abandonneront, d'autres te ridiculiseront, certains te détesteront... Mais, ma bien-aimée, Je te soutiendrai ; ma Sainte Mère te protégera et sera proche de toi. Ma bien-aimée, réjouis-toi de mon Amour car beaucoup ont recherché cet Amour en vain..."

► La force de la prière et des sacrements : " N'oublie jamais que ta force et ta protection sont dans les sacrements, quand tu reçois Jésus, mon Fils. Reçois-Le chaque jour pour obtenir force et courage ; prie davantage et tu ressentiras ma paix. N'aie peur de rien ni de personne, Dieu est avec toi... L'Eucharistie est ta force, avec la prière. Je suis toujours avec toi, appelle-Moi dans toutes tes difficultés..."

► Nous ne sommes jamais seuls : " **Rappelle-toi toujours que même dans les moments les plus sombres, tu n'es jamais seule.** Rappelle-toi, mon enfant, Dieu le Père, Jésus et Moi, Nous sommes toujours à tes côtés avec les Saints et les Anges."

► Persévérer avec foi et confiance, accomplir chaque jour la Volonté de Dieu malgré les tentations multiples de l'ennemi : " Ne regarde pas l'avenir, fais plutôt de ton mieux pour accomplir la Volonté de Dieu chaque jour... Satan va employer toutes ses forces pour te mettre à l'épreuve ; garde toujours à l'esprit les souffrances de ma Passion. **Que rien ne te trouble,** aie recours à mon Cœur souvent et Je te soutiendrai... **Continue avec courage, aie foi en Moi davantage et tu réaliseras l'impensable.**"

► Recevoir la paix et l'amour de Dieu (témoignage de Géraldine) : " Quand nous faisons ce que Dieu veut en chaque circonstance, en Le priant et en Lui faisant confiance, nous recevons alors – et uniquement en faisant ainsi – la paix et l'amour que nous ne pouvons pas recevoir du monde, une paix et un amour qui ne viennent que de Dieu... **Chercher à faire la Volonté de Dieu même au cœur des pires épreuves, c'est ainsi que je trouverai mon bonheur et que je Le glorifierai le plus.** Dieu m'a assurée qu'au Paradis, en observant le parcours de toute ma vie et surtout les moments de grande épreuve, j'exulterai de joie d'avoir persévéré dans sa Volonté, quel qu'en fût le prix."

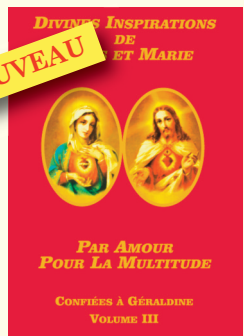
Notre vie et notre engagement chrétien prennent précisément place dans l'histoire du Salut, du combat entre Dieu et Satan, entre le bien et le mal. Il n'y a pas de victoires sans combats, ni blessures, et Dieu a permis que nous soyons placés là où nous sommes (pays, ville, travail, paroisse, etc...) pour témoigner de Lui par notre

foi et pour que nous prenions part activement à la réalisation de son Plan de Salut et de conversion dans un monde défiguré par le péché. Nous avons chacun une vraie responsabilité, qui est de faire participer le plus grand nombre à la victoire du Christ. En ayant davantage conscience de l'Amour que Jésus a pour chacun de nous, mais aussi de sa proximité constante à nos côtés (nous ne sommes jamais seuls) y compris et surtout dans les moments d'épreuve, et si nous optons pour les bons moyens pour lutter, nous pouvons alors garder notre cœur en paix. Malgré les épreuves, les tempêtes, les tribulations, notre cœur restera alors en paix car il sera ancré dans l'espérance chrétienne de la victoire finale de Jésus. Une certitude liée à notre foi, qui doit écarter de nous tout esprit et discours défaitistes.

Message de Jésus donné à Géraldine pour ses témoignages en France (29 septembre 2016) :

“ Mes enfants bien-aimés, que ma paix et ma grâce soient avec vous. Je suis Jésus, votre Seigneur et votre Maître. Je vous remercie d'être venus ici aujourd'hui pour entendre les paroles que Je vous donne par Amour pour la multitude. Le Ciel tout entier se réjouit des Divines Inspirations et Je suis heureux de pouvoir vous confier les secrets de mon très Sacré Cœur. **De nombreuses personnes dans le monde souffrent aujourd'hui en raison de problèmes, inquiétudes, craintes et tensions de cette vie alors que tout cela pourrait être évité. Vous vous adressez à tant de personnes pour rechercher un conseil ou demander une opinion alors qu'il vous suffit de venir à Moi et de passer davantage de temps avec Moi devant le Saint Sacrement, où Je vous donnerai les réponses à tous vos problèmes. Venez ! Je vous comblerai de mon Amour et de ma paix. Je vous donnerai l'espérance, Je vous relèverai, afin que votre vie soit libérée de toutes les peurs, inquiétudes et tensions que mon adversaire Satan utilise pour vous conduire vers le désespoir. Venez et goûtez à l'Amour éternel que J'éprouve pour vous. Venez et laissez mon Amour vous étreindre. Venez et Je réjouirai vos cœurs, Je vous permettrai de dépasser toute peur et toute tension. Je possède toutes les réponses à vos problèmes et ma Sainte Mère la Vierge Marie est la plus sage des mères ; Elle intercèdera pour toutes vos intentions. Venez à Moi, afin que Je puisse me réjouir de votre amour pour Moi. Venez et permettez à notre relation de grandir et de devenir forte. Venez afin que Je puisse vous accorder tous les dons et toutes les grâces dont vous avez besoin pour poursuivre votre chemin vers le Paradis. Je désire que vous viviez une vie sainte, heureuse et emplie de paix, libérée de tout ce qui vous rend captifs. Plus vous passerez de temps avec Moi, plus vous goûterez au bonheur et à la paix dans votre vie, et plus vous**

me louerez et me remercerez. **Je désire vous demander une faveur particulière : que mon Sacré Cœur puisse trouver en vous joie et consolation. Je désire que vous fassiez réparation à mon Sacré Cœur pour tous ceux qui m'offensent et qui blessent mon Cœur le plus profondément. Je désire que vous formiez ou que vous fassiez partie de groupes de prière de réparation, car les temps que vous vivez actuellement nécessitent ceci.** Mon Père est très peiné par les péchés commis dans le monde et J'ai besoin de tous mes fidèles disciples : **priez, réparez, offrez vos souffrances, faites des sacrifices afin d'apaiser la juste colère de mon Père.** Le monde est gangréné par l'injustice et nombreux sont mes enfants innocents qui implorent mon aide. **Je vous le demande : priez plus que jamais pour que ma Miséricorde se répande sur cette génération mauvaise et égoïste ; priez pour que Satan ne puisse pas détruire les familles, la jeunesse et mon Eglise, et demeurez près de Moi et de ma Sainte Mère afin que Nous puissions vous guider et vous protéger en toute occasion.** Le Ciel s'unit très fortement à vous maintenant, les Saints attendent que vous leur demandiez leur aide. Je ne manquerai pas de générosité à votre égard, Je prendrai grand soin de vos familles et me préoccupai de toutes vos nécessités comme vous vous préoccupez d'accomplir mes demandes. Je vous le promets. **J'ai besoin d'âmes fidèles et bonnes qui m'aident à sauver le plus grand nombre d'âmes avant la fin des temps.** Avant, la coupe débordait. A présent, elle s'est brisée. **Il n'y a plus de délai.** Satan devient de plus en plus actif car il sait que son temps est plus que compté. Vous voyez donc ainsi pourquoi **il est si important de venir à Moi et de me consacrer davantage de votre temps. Je vous aime. Jésus.** ”



Le Volume III des “Divines Inspirations de Jésus et Marie” vient de sortir. A la lecture de ce livre, nous comprenons pourquoi nous souffrons et comment offrir nos souffrances à Jésus pour ne pas qu'elles soient perdues (Les Volumes I et II sont toujours disponibles, ainsi que la médaille de la Divine Miséricorde, voir page 31 pour les commandes).

“ Que tous ceux qui diffusent la dévotion à Nos Deux Cœurs et la Miséricorde Divine soient assurés d'une place toute particulière au Ciel car ces dévotions marqueront le début du Triomphe de Mon Cœur Immaculé, que Mon Fils désire tant. ” (Marie)

GRANDE NEUVAINES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION (30 Novembre - 8 Décembre)

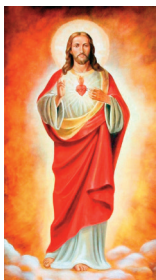
(Communions le jour du 8 décembre ou un jour de l'octave. Confession recommandée.)

Ô Marie, Vierge Immaculée, debout près de la Croix de Jésus, Vous portiez avec Lui, dans votre cœur transpercé de douleur, les hommes rachetés par son Sang. Il est venu sauver ce qui était perdu et, offrant sa vie pour la multitude, Il a rendu au monde l'Espérance. Souvenez-vous des larmes que Vous avez versées pour ceux qui font le mal et pour ceux qui en souffrent. Obtenez-nous le repentir, le pardon et la paix. Avec votre cœur de Mère, intercédez auprès du Père pour l'Eglise, nos frères persécutés et l'immense foule des exilés qui peinent et meurent en chemin. Par la contemplation des saintes plaies

de Jésus, imprégnez nos cœurs de votre compassion, afin de pratiquer les œuvres de miséricorde envers tous nos frères affamés de pain, d'amour et de vérité. Que se lève aujourd'hui, à la gloire du Père, un peuple de serviteurs, de prêtres et de saints, consacré à Vous pour le salut des âmes. Amen.

Une dizaine de Chapelet chaque jour, suivie de 3 fois l'invocation : Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.

N'oublions pas la Grande Neuvaine Internationale pour hâter le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie (voir page 29).



TÉMOIGNAGE DE STANLEY :

" Revenu à la vie "

pour répandre la nouvelle

de la Miséricorde de Dieu pour tous

Le décès de Stanley, un père de famille catholique philippin, est constaté en mars 1993. Après son retour miraculeux à la vie trois jours plus tard, authentifié à la fois par la médecine et l'Eglise catholique, Stanley témoigne d'une première rencontre avec Jésus, qui sera suivie de plusieurs songes et de messages. Le Christ envoie Stanley en mission et lui demande " de répandre la nouvelle de la Miséricorde de Dieu pour tous ". Le Jubilé de la Miséricorde est l'occasion de rappeler le témoignage de Stanley, que nous avons déjà présenté en 2013.

Mort clinique et retour à la vie

Alors qu'il était en parfaite santé la veille, Stanley est pris de terribles convulsions le 2 mars 1993. Transporté à l'hôpital, il tombe dans le coma et cesse ensuite de respirer. Les médecins constatent son décès. Alors que sa famille prépare les funérailles, Stanley est découvert vivant trois jours plus tard, à l'hôpital. Les médecins constatent ce fait incroyable et l'Eglise authentifiera ensuite ce miracle.

Pendant que Stanley était cliniquement mort, il témoigne avoir vu une lumière blanche intense, mais qui n'éblouissait pas. Puis, un épais brouillard a peu à peu révélé une silhouette lumineuse, facilement reconnaissable comme étant celle de Jésus-Christ. La description que fait Stanley du Christ nous renvoie à l'image de Jésus Miséricordieux reçue par Sainte Faustine. Il a de longs cheveux, légèrement ondulés. Ses yeux sont bleus, sa peau est comme lumineuse et son teint clair. Jésus porte une robe blanche. Des rayons lumineux rouges et blancs émanent de sa poitrine. Puis, Jésus montre ce que Stanley appelle le " film de sa vie " : " Alors que j'étais face à Jésus, Il a levé la main et, soudain, j'ai vu le film de ma vie, de mon enfance jusqu'à mon présent. Pendant que les scènes défilaient, je remarquais que chaque fois que j'avais fait le bien, le film se diffusait normalement. Mais j'ai aussi remarqué que chaque fois que j'avais commis un péché, le film passait soudain au ralenti, comme si Jésus voulait me montrer que ce que j'avais fait était mal. A chaque péché commis, je ressentais comme un poids et même une douleur. Pendant le déroulement du film de ma vie, l'image semblait comme s'arrêter sur chaque péché que, volontairement ou non, je n'avais pas confessé au prêtre. Et là, je ressentais comme du plomb sur mes

épaules. Puis, à la fin, Jésus a pris la parole et m'a dit : ' *Retourne maintenant d'où tu viens car Je t'envoie en mission : va répandre la nouvelle de la Miséricorde de Dieu pour tous, afin que tous sachent que le Seigneur Jésus-Christ a ouvert tout grand la fontaine de sa Miséricorde Divine.* ' Enfin, Jésus a rajouté ceci : ' *Lorsque J'aurai quelque chose à te communiquer, Je le ferai à travers des songes.* ' "

Le temps de la Miséricorde

Au cours des songes dont est ensuite gratifié Stanley, Jésus lui dit : " *Ma Miséricorde est infinie, mais beaucoup n'ont pas confiance en ma Miséricorde... Allez et proclamez ma Miséricorde à toutes les âmes, à travers toute la Terre, il vous reste peu de temps.* "

Ce message n'est pas adressé à Stanley seul mais à tous les fidèles, car Jésus nous appelle tous à être missionnaires et à évangéliser (cf. Matthieu 28, 19 : " Allez ! De toutes les nations faites des disciples... "). Le 4 octobre 2002, Jésus donne ce message à Stanley : " *Je te demande de proclamer à tous que le temps de la Miséricorde, c'est maintenant. Il est maintenant temps de vous réconcilier avec Dieu, avec votre famille, avec tout le monde. Pas demain, aujourd'hui. Ne remettez pas cela au lendemain ; demain arrivera si vite...* "

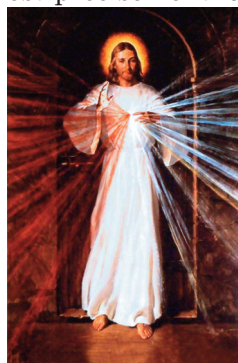
Et le sacrement de Réconciliation (confession) est primordial pour expérimenter la Miséricorde de Dieu : " *Dis à mes prêtres qu'ils doivent passer plus de temps dans le confessionnal, parce que c'est là que ma Miséricorde se déverse en abondance et qu'elle est bien supérieure à tous les péchés... Sachez que la guérison commence au confessionnal. Alors, encouragez les fidèles à revenir au sacrement de la confession. C'est là que J'agis pleinement sur*

l'âme. Je vous y attends !”

Mais la Miséricorde Divine ne doit pas constituer un prétexte pour continuer à pécher. Jésus dit ainsi à Stanley que **“ les pécheurs doivent comprendre que la Miséricorde n'est seulement possible pendant que vous êtes sur la Terre. Dis-leur que c'est ma Justice qui prendra le relais quand ils mourront ”**. Stanley nous invite à réfléchir : “ Si Dieu n'était que Miséricorde, alors pourquoi le Purgatoire existerait-il ? De même, pourquoi faudrait-il se confesser ? **Les personnes qui pensent que Dieu n'est que Miséricorde sans penser à sa Justice sont aveuglées par l'ennemi, qui veut nous tromper en nous faisant croire que nous serions sauvés même si nous ne nous repentons pas de nos péchés...** Le Purgatoire est juste un endroit transitoire de purification parce que le Ciel est seulement pour les purs... Prenons l'exemple d'un clou qui représenterait le péché. Disons qu'à chaque fois que nous péchons, nous enfonçons un clou dans un mur blanc. A l'inverse, lorsque nous confessons nos péchés à un prêtre et qu'ils sont pardonnés, le clou est retiré du mur. Mais quand le clou est enlevé, il reste le trou produit par le clou lorsqu'il a été enfoncé. Ce trou représente les dégâts causés par notre péché, ce qui doit être payé au Purgatoire (la peine temporelle), pour réparer les dégâts commis. ” Cette peine temporelle peut être entièrement effacée par l'indulgence plénière, que l'on peut obtenir pour soi-même ou pour un défunt, mais jamais pour une autre personne vivante que soi. L'indulgence plénière peut être attachée à un événement particulier d'Eglise (comme l'indulgence du Jubilé de la Miséricorde), à un sanctuaire ou à une pratique (lire la Bible durant 30 minutes, ou prier un chapelet dans une église).

Totale confiance en Jésus Miséricordieux

A l'occasion du Jubilé de la Miséricorde qui se poursuit jusqu'au 20 novembre prochain, nous avons encore la possibilité de franchir une Porte Sainte dans notre diocèse. Cette démarche doit représenter notre désir de conversion, en nous tournant résolument vers Jésus qui est précisément la Porte. C'est ce que nous confirme Stanley, qui présente ainsi le tableau de Jésus Miséricordieux qui l'accompagne à chacun de ses témoignages : “ A l'arrière-plan de l'image, il y a une Porte et Jésus a dit : ‘ *Je suis la Porte et personne ne peut entrer au Ciel sans passer par Moi.* ’ Les rayons blancs et rouges représentent l'eau et le sang qui jaillirent de son côté, sur la Croix. Mais nous connaissons bien déjà cette image révélée à Sainte Faus-



tine. Sur l'image que Jésus m'a montrée, les rayons sont plus présents, comme s'Il voulait nous signifier que sa Miséricorde est fonction de l'état du monde qui pèche de plus en plus. Et puis, au fond, il est écrit : ‘ Jésus, j'ai confiance en Toi. ’ Jésus a dit que c'est sa signature. C'est pourquoi Il a dit aussi que, si nous croyons que Dieu existe, nous devrions également avoir confiance en Lui, parce que la foi est défaillante lorsqu'il n'y a pas de confiance. **Vous manquez de foi quand vous n'avez pas confiance. Jésus n'attend pas de nous une confiance à 80%, 90% ou même 99%, mais**

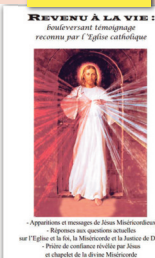
bien à 100%. Lorsque nous manquons de confiance en Jésus, nous Le blessons. Prenons par exemple notre conjoint : si nous n'avons pas confiance en lui, nous le faisons souffrir. Cela est encore plus vrai en ce qui concerne Dieu, qui est notre créateur, qui nous a Lui-même créés. Si nous n'avons pas confiance en Lui, cela signifie que nous manquons d'amour pour Lui. Vous devez Lui faire confiance aveuglément, totalement. Et **Jésus a également dit que si vous refusez sa Miséricorde, cela équivaut à refuser de croire que Dieu existe.** Ne pas croire en sa Miséricorde revient donc à ne pas vraiment croire en Dieu. Et si l'on ne croit pas en Dieu, cela revient à se condamner soi-même. ” Ces paroles très claires nous renvoient également à ce que nous demande Jésus dans l'Evangile : “ *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera... car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* ” (Luc, 6, 36-38)

Stanley ajoute : “ **Jésus nous demande aussi la persévérance.** Beaucoup me disent : ‘ Je vais chaque jour à la Messe, et j'offre quotidiennement le chapelet pour la conversion de ma famille, et pourtant mes proches restent loin du Seigneur. ’ A toutes ces personnes, Jésus répond : ‘ **Vous ne pouvez pas changer une personne, seul Dieu le peut. Le seul moyen dont vous disposez est la prière. Mais Je vous demande de ne pas prier seulement pour la conversion de vos proches, mais aussi pour la conversion de tous les pécheurs. Je vous demande la persévérance dans la prière. N'arrêtez pas de prier, car ce serait comme si vous jetiez les pauvres pécheurs au feu. Persévérez dans la prière, et Moi, à mon heure, Je changerai leurs cœurs.** ’ ”

Il n'est pas possible pour un croyant de nier le plus grand attribut de Dieu : sa Miséricorde ! Et si nous ne sommes pas miséricordieux avec notre prochain, Dieu ne le sera pas non plus avec nous. Voilà pourquoi à travers le témoignage de Stanley, Jésus nous exhorte à être témoins de sa Miséricorde et à répandre la nouvelle de la Miséricorde pour tous. Comprendons bien ces paroles de Jésus : “ **Le temps de la Miséricorde, c'est maintenant... Demain arrivera si vite...** ”

PROMO

DIFFUSION LIVRET “REVENU A LA VIE”

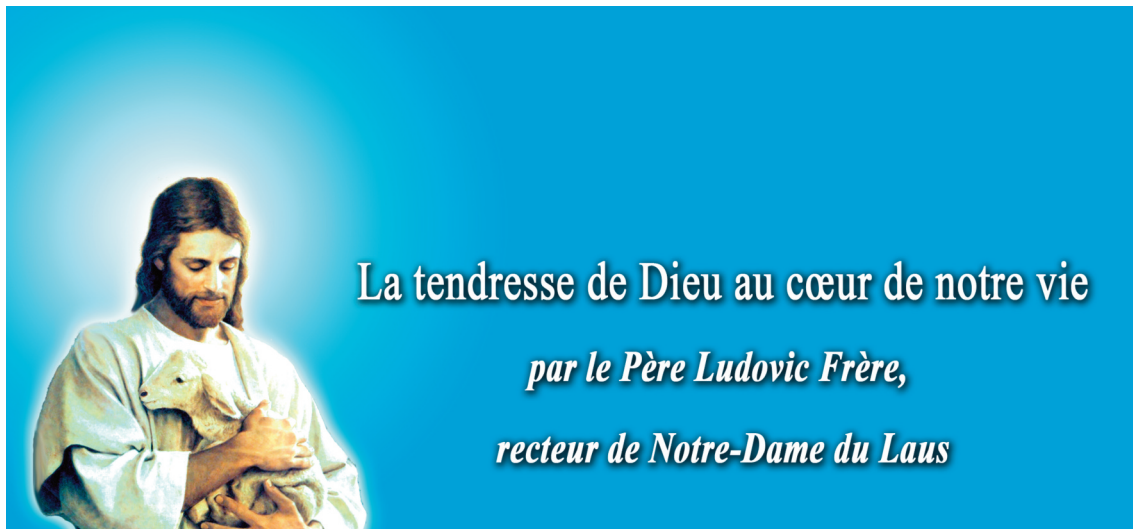


A l'intérieur du livret (48 pages) se trouvent les 35 songes, le témoignage de Stanley sur l'Eglise, la foi, les sacrements, l'Amour, la Miséricorde et la Justice de Dieu dans les temps actuels... Des réponses claires et frappantes de vérité aux objections de ceux qui ne croient pas en Dieu. Mais aussi des conseils spirituels pour avancer au quotidien.

Vous pouvez diffuser le livret “ Revenu à la vie ” (témoignage de Stanley et messages de Jésus Miséricordieux), en bénéficiant des tarifs réduits suivants (le port est inclus dans ces prix) :

Quantité	France	D.O.M. et Europe
10	15 €	18 €
20	28 €	35 €
30	40 €	50 €
40	50 €	60 €

Port inclus pour une livraison à une adresse unique, valable jusqu'au 20 décembre 2016 dans la limite des stocks disponibles.



La tendresse de Dieu au cœur de notre vie

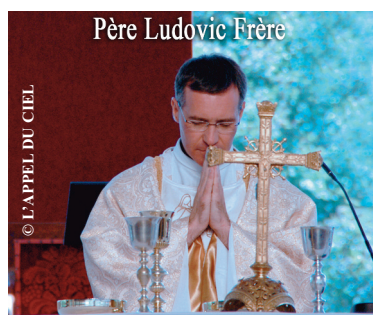
par le Père Ludovic Frère,

recteur de Notre-Dame du Laus

“ Quel grand livre que ce petit livre ! ”, s'exclame le Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine dans la préface du livre “ La tendresse de Dieu ” écrit par le Père Ludovic Frère, recteur du sanctuaire Notre-Dame du Laus. “ Comme le monde a besoin de tendresse ! ” s'exclamait le Pape François dans son homélie de la Messe de Noël en 2014. Il ne s'agit pas là de sentimentalisme mais d'une invitation à mettre la tendresse de Dieu au cœur de notre vie et d'oser rayonner cette tendresse autour de nous. Puisse cette urgente “ conversion à la tendresse ” être l'un des fruits majeurs du Jubilé de la Miséricorde ! Le Père Ludovic Frère nous parle de la tendresse de Dieu...

Pourquoi ce livre “ La tendresse de Dieu ” ?

Ce livre est issu d'un **double bouleversement qui a gagné ma vie**. Le premier, c'est d'avoir été appelé à servir le sanctuaire Notre-Dame du Laus, dont le message est un grand appel à la tendresse, doux comme la Belle Dame qui le porte. Je fus touché de découvrir, sous l'habillage du vieux français des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, un témoignage bouleversant de tendresse céleste à l'égard de Benoîte Rencurel, la bergère qui vécut les 54 années d'apparitions au Laus. Mais il lui a fallu aussi accepter cette tendre proximité. La bergère du Laus a eu besoin de temps pour consentir à la tendresse du Ciel ; du temps aussi pour en tirer les conséquences, jusque dans la tendresse envers elle-même.



Le second bouleversement a eu lieu suite à l'élection du Pape François le 13 mars 2013. La Providence nous offrait un Pape qui ose souvent parler de tendresse et, plus encore, qui ose l'incarner avec une simplicité déroutante. Dans l'exhortation apostolique “ La joie de l'Evangile ”, il écrit : “ Dans son Incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse. ” Une Bonne Nouvelle qu'il n'est pas possible de passer sous silence, mais aussi une attitude à mettre en œuvre à

chaque instant, à chaque rencontre. Le livre “ La tendresse de Dieu ” espère ainsi contribuer modestement à une véritable conversion de toute notre vie à la tendresse.



Le Pape François n'hésite pas à montrer l'amour de Dieu

Comment “ définir ” la tendresse ?

Avant d'être une notion à définir, la tendresse est une réalité à vivre et sans doute une réalité trop peu vécue. La tendresse est pourtant un profond besoin. Elle se vit différemment selon nos états de vie, âges ou cultures, mais nous sommes tous “ à fleur de peau ”, sensibles à des gestes, des paroles et des attitudes de tendresse. De toute évidence, la tendresse part bien d'un élan du cœur. “ Je vous donnerai un cœur nouveau, Je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, Je vous donnerai un cœur de chair ” (Ezéchiel 36, 26). Mais il ne s'agit pas seulement de donner et de recevoir de la tendresse, mais plus essentiellement encore de savoir la partager. **La tendresse pourrait se définir comme une expression concrète de l'élan de miséricorde, qui se traduit en actes et en intentions bienveillantes.** Dans la révélation à Moïse, le Seigneur se présente comme le “ Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ” (cf. Exode 34, 6). Et la colère divine est toujours ajustée à son projet créateur et sauveur. Elle n'est pas pour l'extermination,

Le livre du Père Ludovic Frère “ La tendresse de Dieu ”, préfacé par le Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine, est disponible aux éditions Arège, tél : 04 34 88 14 00, site internet : www.editionsarège.fr

mais pour la conversion (cf. Ezéchiel 33, 11). La colère divine ne s'oppose donc pas à sa tendresse, comme une mère peut se mettre en colère contre un enfant qui a fait du mal, sans qu'elle ait pour autant moins d'amour à son égard. La colère ainsi vécue est dans la dynamique de la miséricorde : elle met en évidence des comportements inacceptables, au nom de l'amour que l'on a pour celui qui les a adoptés.

En quoi l'Incarnation du Christ est-elle " la révolution de la tendresse " ?

Dans son homélie du 24 décembre 2014, le Pape François nous dit : " Le message que tous attendaient, le message que tous cherchaient dans la profondeur de leur âme n'était autre que la tendresse de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, Il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. " Si l'Incarnation ne vise pas seulement la proximité, mais aussi le salut par la victoire du Christ sur le mal et sur la mort, cette tendre proximité est la première attestation du désir divin de nous rejoindre et de nous sauver. C'est donc une véritable révolution qui s'opère en la personne de Jésus-Christ : vraiment Dieu et vraiment homme... Par son corps humain, la deuxième Personne de la Sainte Trinité peut désormais toucher, caresser, sourire, regarder avec tendresse. Ainsi, la source de la tendresse se déverse jusqu'à nous ; il n'y a plus besoin que Dieu l'atteste par des mots, car Il nous l'offre à voir et à goûter en la Personne de Jésus-Christ. Ses attitudes envers les enfants, mais aussi devant la femme adultère ou le jeune homme riche sont bouleversantes de tendresse.

Et la manière d'être du Christ rend bien sûr crédible tout son enseignement sur la tendresse. L'une des plus belles illustrations en est assurément la parabole du père aimant et du fils prodigue (cf. Luc 15, 11-32), une tendresse désarmante qui est une puissance de transformation et de guérison. C'est cette même tendresse que Jésus enseigne dans la parabole du bon Samaritain (cf. Luc 10, 30-34). Le blessé de cette parabole, c'est sûrement l'humanité entière devant laquelle Jésus se penche avec pitié. Il offre toute sa tendresse pour nous rejoindre, nous soigner et nous relever.

La révolution de la tendresse a déjà eu lieu avec l'Incarnation du Christ et il s'agit bien d'une vraie révolution, qui bouleverse toute la réalité de l'histoire humaine. Mais elle doit encore se poursuivre en nous. L'Incarnation est le don révolutionnaire d'une tendresse nouvelle, reçue du Seigneur. Elle a rejoint ceux qui ont rencontré Jésus aux jours de sa vie terrestres ; mais elle continue aussi à tous nous rejoindre, depuis l'Ascension et l'envoi de l'Esprit Saint.

Comment s'exprime la tendresse ?

Les gestes sont la première expression de la tendresse ; le toucher favorise la compréhension réciproque et véhicule des émotions indicibles. Nous avons certainement déjà fait l'expérience de prendre la main d'un malade. Ce geste dit tellement plus que les mots échangés... Le toucher n'est pourtant pas l'unique langage de la tendresse, qui doit veiller à trouver d'autres modes d'expression pour témoigner d'une véritable attention au prochain. Les paroles sont un premier moyen essentiel pour exprimer de la tendresse, non seulement dans le choix des mots, mais encore dans la manière de les prononcer ou dans l'attention au moment opportun pour les dire. La tendresse des mots ne serait rien sans bonté

ni bienveillance. Des sourires généreux et des regards lumineux sont aussi de beaux signes de tendresse. Dans notre monde hyper-pressé, le refus de la brusquerie est encore un vrai choix de tendresse. L'irritation ne permet pas de bien s'offrir aux autres ; l'impatience n'est jamais tendre. La tendresse nécessite de savoir offrir du temps aux autres, sans percevoir cela comme une obligation ou une formalité. Et la tendresse s'exprime aussi dans notre prière et dans nos pensées ; c'est ainsi que le Christ nous invite à répondre à la dureté du monde : " Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient " (Luc 6, 28). **Telle est la tendresse : un généreux désir de bénir les autres.** A contrario, la malédiction, la malveillance, la médisance sont des langages de violence.

L'ouverture à la tendresse est un enjeu majeur dans le monde actuel...

L'emprise de l'image télévisuelle ou informatique rend cette question encore plus urgente aujourd'hui : les nombreuses chaînes du câble ou du satellite déversent des flots de violence et si peu de tendresse. Dans la communication, le danger est sans doute plus sournois : le virtuel nous enfonce toujours plus dans un monde du tout-immatériel, où la tendresse réelle n'a plus beaucoup de place. Or, la tendresse a bien quelque chose à dire dans toutes nos situations de vie et dans l'ensemble de nos liens sociaux. Mais pour cela, il semble nécessaire de libérer la tendresse d'une conception trop sentimentale. Dans l'homélie de la Messe d'inauguration de son pontificat, le Pape François soulignait que la tendresse n'est pas la vertu du faible mais qu'elle dénote au contraire une force d'âme et une capacité d'attention, de compassion, de vraie ouverture à l'autre, d'amour.

Face aux déchirements du monde, aux laideurs du péché et aux désunions interpersonnelles, la tendresse redonne confiance en l'humanité. Elle nous encourage à reconnaître nos capacités à pouvoir faire quelque chose dans ce monde : nous ne sommes pas fatalement impuissants face à des enjeux ou des pouvoirs qui nous dépassent. **Nous pouvons agir, simplement, gratuitement et puissamment, par la tendresse.** Osons la simplicité et la gratuité ! Ce qu'il y a de plus beau dans l'humanité peut s'exprimer à travers nos gestes les plus simples de tendresse et d'amour. En contemplant les 30 ans de vie cachée de Jésus à Nazareth, Jean Vanier disait : " L'amour, ce n'est pas de faire des choses extraordinaires, héroïques, mais de faire des choses ordinaires avec tendresse. " Elle est donc à notre portée, cette puissance de transformation du monde !

OFFRE PROMO ABONNEMENTS

DU 8 DÉCEMBRE 2015 AU 20 NOVEMBRE 2016

DURANT LE JUBILÉ

(réservée aux nouveaux abonnés **exclusivement**)

France Métropolitaine :

9 € pour 6 mois (5 numéros)

ou 18 € pour 1 an (10 numéros)

DOM-TOM et Autres Pays :

25 € pour 1 an (10 numéros)

L'abonnement débute toujours le mois suivant la réception de votre inscription.

Il suffit de nous envoyer sur papier libre les coordonnées complètes des personnes, de préciser l'OFFRE PROMO choisie et de joindre votre règlement.



Les apparitions de Jésus, Christ-Roi de l'Univers, en France

(clôture de l'Année Jubilaire de la Miséricorde)

Le Pape François a choisi de clore l'Année Sainte en la solennité du Christ-Roi de l'univers pour *“ confier l'Eglise, l'humanité et tout l'univers à la Royauté du Christ ”*. Tout au long de cette Année Sainte, nous avons pu nous plonger dans la Miséricorde infinie de Jésus, que Sainte Faustine surnommait *“ LE ROI DE LA MISÉRICORDE ”*. Oui, Jésus est bien le Roi des rois, le Christ-Roi de l'univers à qui tout est soumis. Et c'est pour affirmer ceci que le Pape Pie XI a voulu instituer une fête solennelle en l'honneur du Christ-Roi, lors de l'Année Sainte 1925, afin de mettre en lumière le fait que toutes les nations doivent obéir aux lois du Christ alors qu'elles commençaient à revendiquer l'athéisme et la sécularisation. Quelques mois après l'institution de la fête du Christ-Roi dans l'Eglise catholique, Jésus se manifeste en France à une jeune religieuse, Sœur Olive, et lui donne des messages sur sa Royauté.

La fête du Christ-Roi : une arme spirituelle contre les forces de destruction dans le monde

Face à la montée certaine de la sécularisation, le Cardinal Louis-Edouard Pie, Evêque de Poitiers, affirmait déjà au 19^{ème} siècle : *“ Hélas ! On veut bien de Jésus-Christ Rédempteur, de Jésus-Christ Sauveur, de Jésus-Christ Prêtre, c'est-à-dire sacrificateur et sanctificateur, mais de Jésus-Christ Roi, on s'en épouvante ! ”*

Durant son pontificat, le Pape Pie XI n'hésite pas à qualifier le laïcisme grandissant de *“ peste de notre époque ”* et **c'est pour rappeler aux nations que toutes doivent se soumettre au Christ, Le Roi, qu'il institue la solennité du Christ-Roi de l'univers**. C'est ainsi que Pie XI publie en décembre 1925 une encyclique dans laquelle il dépeint une situation qui s'est malheureusement encore aggravée depuis :

“ C'est ici notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles... Les fruits très amers qu'a portés, si souvent et d'une manière si persistante, cette apostasie des individus et des Etats désertant

le Christ, nous les déplorons. Fruits de cette apostasie, les germes de haine, semés de tous côtés ; les jalousies et les rivalités entre peuples, qui entretiennent les querelles internationales et retardent, actuellement encore, l'avènement d'une paix de réconciliation ; les ambitions effrénées, qui se cou-

vrent bien souvent du masque de l'intérêt public et de l'amour de la patrie, avec leurs tristes conséquences : les discords civils, un égoïsme aveugle et démesuré qui, ne poursuivant que les satisfactions et les avantages personnels, apprécie toute chose à la mesure de son propre intérêt. Fruits encore de cette apostasie, la paix domestique bouleversée par l'oubli des devoirs et l'insouciance de la conscience ; l'union et la stabilité des familles chancelantes ; toute la société, enfin, ébranlée et menacée de ruine... ”

De plus, le Pape Pie XI rap-

peuple que “ les anges et les hommes ne doivent pas seulement adorer le Christ comme Dieu, mais aussi obéir et être soumis à l'autorité qu'Il possède comme homme ; car, au seul titre de l'union hypostatique (entre ses 2 natures, humaine et divine), le Christ a pouvoir sur toutes les créatures. ” Et de ce fait, Pie XI conclut que *“ si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables – une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la*



paix – se répandraient infailliblement sur la société tout entière.”

C'est pourquoi **il institue la solennité du Christ-Roi** (qui était à l'origine célébrée le dernier dimanche d'octobre puis fut déplacée au dernier dimanche de l'année liturgique, avant le début de l'Avent), **dont le but est d'“incriminer et réparer en quelque manière cette apostasie publique, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée le laïcisme.** Dans les conférences internationales et dans les Parlements, on couvre d'un lourd silence le nom très doux de notre Rédempteur ; plus cette conduite est indigne et plus haut doivent monter nos acclamations, plus doit être propagée la déclaration des droits que confèrent au Christ sa dignité et son autorité royales.”

Et pour que cette fête soit célébrée solennellement, le Pape Pie XI ordonne que nous nous préparions notamment grâce à l'enseignement des prêtres par une “série d'instructions données dans chaque paroisse. Le peuple sera instruit et renseigné exactement sur la nature, la signification et l'importance de cette fête”. Enfin, s'adressant aux Etats, Pie XI déclare : “Les Etats, à leur tour, apprendront par la célébration annuelle de cette fête que les gouvernants et les magistrats ont l'obligation, aussi bien que les particuliers, de rendre au Christ un culte public et d'obéir à ses lois. Les chefs de la société civile se rappelleront, de leur côté, le dernier jugement, où le Christ accusera ceux qui l'ont expulsé de la vie publique, mais aussi ceux qui l'ont dédaigneusement mis de côté ou ignoré, et qu'Il punira de pareils outrages par les châtiments les plus terribles ; car **sa dignité royale exige que l'Etat tout entier se règle sur les commandements de Dieu** et les principes chrétiens dans l'établissement des lois, dans l'administration de la justice, dans la formation intellectuelle et morale de la jeunesse, qui doit respecter la saine doctrine et la pureté des mœurs.”

Malgré cette “mise en garde” notifiée dans l'encyclique Quas Primas du Pape Pie XI, nous constatons bien que, presque 100 ans plus tard, la Royauté du Christ est encore moins respectée de nos jours !

Le Pape François, quant à lui, n'hésite pas à parler de “tentation diabolique qui nous fait croire que nous pouvons nous sauver et sauver le monde tout seuls”. Aujourd'hui, la majorité de l'humanité semble vouloir défier le Christ et Lui dire que nous n'avons pas besoin de sa Royauté Miséricordieuse. Et pourtant, nous dit le Pape François, “le salut ne commence pas par la confession de la Royauté du Christ, mais par l'imitation des œuvres de miséricorde par lesquelles Il a réalisé son Royaume. Celui qui les accomplit montre qu'il a accueilli la Royauté de Jésus, car il a fait place dans son cœur à la charité de Dieu. Au soir de la vie, nous serons jugés sur l'amour, sur la proximité et sur la tendresse envers les frères. De cela dépendra notre entrée ou non dans le Royaume de Dieu, notre position d'un côté ou de l'autre. Jésus, par sa victoire, nous a ouvert son Royaume, mais il revient à chacun de nous d'y entrer, déjà à partir de cette vie, en nous faisant concrètement proches du frère qui demande du pain, un vêtement, un accueil, de la solidarité... Et si vraiment nous aimons ce frère ou cette sœur, nous serons poussés à par-

tager avec lui ou avec elle ce que nous avons de plus précieux, c'est-à-dire Jésus Lui-même et son Evangile !”

“Je suis le seul Roi” : les apparitions du Christ-Roi à Sœur Olive (France)



Olive Danzé est née en mars 1906 à Plogoff (Finistère) et a expérimenté dès sa plus tendre enfance des “relations” privilégiées avec Jésus, ainsi qu'avec Marie. A l'âge de 8 ans, Jésus lui annonce que son souhait est qu'elle devienne religieuse en prenant le nom de Sœur Marie du Christ-Roi. C'est ainsi qu'à l'âge de 20 ans, Olive postule comme novice au Monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement à Paris, couvent qui lui a été indiqué par la Vierge Marie.

Très vite, la jeune religieuse est confrontée aux problèmes que rencontre le monastère. En effet, devant faire face à d'importantes dettes, la Mère supérieure envisage de vendre une partie des bâtiments. C'est alors que Jésus apparaît à sa confidente et lui annonce qu'Il y pourvoira si on Lui promet d'élever en son honneur “un trône, un temple consacré sous le vocable : **CHRIST-ROI, PRINCE DE LA PAIX, MAÎTRE DES NATIONS**”.



Statue du Christ-Roi
présent dans la chambre
de Sœur Olive

Le 14 juin 1927, Jésus confie ceci à Sœur Olive : “*Ce que Je désire, c'est qu'on élève une belle chapelle et qu'on fasse connaître mon Cœur à toutes les nations. Qu'elles me prennent pour leur Roi. Je suis Jésus-Christ Roi et Prince de la Paix sur toutes les nations et sur les âmes de mes créatures. Ce sera ici, dans cette ville capitale [Paris], que sera élevée la première chapelle du Christ-Roi.*”

Quelques jours plus tard, Jésus révèle à Sœur Olive ce désir : que “mes enfants et toutes les nations m'adorent dans la Sainte Eucharistie” comme “le Roi vivant dans le saint Tabernacle.” **Jésus veut ceci : que “toutes les nations apprennent que Je suis le Roi de la Paix, Maître des nations, Maître de tous mes enfants.”**

Le 7 juillet 1927, la jeune religieuse décrit une vision : “*Je voyais deux anges, un de chaque côté de Jésus, Christ-Roi. Ils avaient dans leurs mains un long ruban blanc sur lequel était écrit : “Voici votre Roi, venez et adorons-Le, soumettez-vous à Lui, Il est le Roi de toutes les nations.”*”

Le Christ-Roi était joyeux, beau. Il était vêtu de rouge doré, une couronne sur la tête. Il tenait dans sa main gauche une petite boule dorée entourée d'un cercle blanc ; l'autre main montrait son Cœur au peuple qui était devant Lui.

Il y avait plusieurs groupes de soldats armés d'épées qui brillaient. Mais deux groupes se sont mis à combattre l'un contre l'autre. Jésus, le Roi, les regardait d'un air triste. Puis il apparut sur le ruban : “Venez à Moi, Je

“ NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR SOUTENIR L'APPEL DU CIEL ”

Vous pouvez vous abonner en retournant le bulletin présent en page 32 ou sur le site : www.appel-du-ciel.org



mettrai la paix entre vous. ”

Aussitôt le combat cessa entre les deux groupes ennemis. Mais il y avait à côté d'autres groupes de soldats avec un roi qui les surveillait. Les soldats allèrent à Jésus, Le retirèrent de son trône et Le mirent de côté tandis que d'autres soldats mirent leur roi sur son trône, à sa place. Jésus regardait les soldats des nations. Sur le ruban tenu par les anges, apparurent ces paroles : **“ Je suis le seul Roi, vous n'aurez pas d'autre roi, vous m'êtes soumis. ”**

Tous alors se prosternèrent dans la poussière, et tous, y compris celui qui était mis comme roi, adorèrent le vrai Roi du Ciel et de la Terre qui les bénit, tandis que les anges chantaient la gloire du Christ-Roi et Lui rendaient honneur. Tous les soldats suivaient leur Christ-Roi, Prince de la Paix, Maître des nations.

Les deux anges chantaient ce qui s'inscrivait sur le ruban : “ Suivons notre Roi, rendons-Lui la gloire et les honneurs. A Lui, la louange, à Lui tout est soumis au Ciel et sur la Terre. Il est le Prince de la Paix, suivons-Le partout. ”

Puis Jésus explique à Sœur Olive le sens de cette vision : **“ Je suis Roi de France et de toutes les autres nations. Je veux que cette chère France se consacre à mon Divin Cœur, que toutes les âmes m'aiment et me connaissent pour leur vrai Roi. C'est alors que Je verserai à flots mes richesses, mes grâces et mes bénédictions sur la belle patrie tant aimée de mon Cœur. ”**

Jésus enseigne également à son épouse Sœur Olive la prière au Christ-Roi :

“ O Jésus, l'unique Roi de l'univers, nous nous prosternons à vos pieds pour Vous adorer et pour Vous prendre pour notre Roi et notre Guide.

Oui Seigneur, à Vous toutes les nations sont soumises.

Vous êtes seul le vrai Roi,

Vous êtes seul la vraie Paix,

Vous êtes seul la Lumière.

Nous n'adorons que Vous seul !

Vous êtes notre soutien,

Vous êtes notre richesse,

Vous êtes notre Maître,

O grand Dieu du Ciel et de la Terre.

Nous croyons très fermement que Vous êtes réellement Présent dans la Sainte Eucharistie.

Vous êtes là, vivant, aimant. Vous voulez nous nourrir du Pain de Vie.

Oui, venez et nourrissez vos enfants.

Vos regards sont fixés sur les âmes, Vous veillez sur toutes les nations.

Votre Cœur est pour nous un asile de repos.

Nous nous consacrons donc à votre Cœur de Roi et de Prince.

A Vous seul Seigneur, toute gloire, tout honneur, tout amour soient rendus, jusqu'à la consommation des siècles et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il. ”

En 1928, Jésus met l'humanité en garde par ce message qu'Il confie à Sœur Olive : **“ Oh ! dis aux hommes combien mon Cœur est peiné, et combien ma colère divine est prête à tomber sur la Terre, si les âmes ne prient pas et ne font pas pénitence, et si ma Royauté n'est pas acceptée. Oui, mon Cœur souffre de voir le désordre dans l'Eglise, dans les familles, dans les âmes, parmi les nations ensemble... Je viens demander aux âmes de toutes les nations de venir s'agenouiller devant**

ma Royauté, de connaître mon Cœur Miséricordieux pour les âmes afin que chacun demande grâce et miséricorde à mon Divin Cœur... Je veux régner. Je régnerai sur toutes les nations. Je terrasserai par des fléaux les méchants, les âmes critiques, les blasphémateurs, les profanateurs, les menteurs, les joueurs. Oui, mon enfant, Je régnerai. Je serai le Dieu vainqueur. Toutes les nations me seront soumises. ”



Le sanctuaire du Christ-Roi qui fut élevé à Paris selon les demandes de Jésus

Comme Jésus l'avait demandé, le sanctuaire en l'honneur du Christ-Roi, Prince de la Paix, Maître des nations, est construit dans la capitale de France, avec l'autorisation de Rome. La première Messe y est célébrée pour la solennité de la fête du Christ-Roi, le 27 octobre 1940. Et le 16 juin 1956, le Cardinal Feltin consacre la Basilique sous le triple vocable de Christ-Roi, Prince de la Paix et Maître des nations, tel que l'avait ordonné Jésus. Mais le démon va commencer à s'acharner pour démolir cette œuvre de Dieu et c'est ainsi que l'impensable va se produire : le sanctuaire est rasé le 2 février 1977 pour que soit construit à sa place un complexe résidentiel ! Quant à Sœur Olive, elle fut persécutée et les religieuses dispersées bien plus tôt. Mais Sœur Olive affirma que tout ceci n'était qu'épreuves et **elle prophétisa qu'un jour, à l'heure de Dieu, “ le Palais du Roi des rois sera rebâti ” en France.** En attendant, même si nous voyons bien que l'injustice se propage, que le mal semble pour l'instant dominer sur la Terre et que beaucoup ne désirent pas le règne d'amour du Christ, relevons la tête car, invisiblement, l'œuvre du Salut éternel se dessine peu à peu au milieu de ce théâtre du mal qu'est l'histoire humaine. Alors, prenons courage, patientons, car Jésus l'a promis : **“ IL RÉGNERA ET TOUT LUI SERA SOUMIS ”.** Seigneur, notre Roi, nous te prions : que ton règne vienne !





Les apparitions de Fatima sont fortement marquées par le nombre 13 : *“ Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13 ”*, a dit Notre-Dame dès sa première apparition. Et depuis ce 13 mai 1917, plusieurs événements se sont produits un 13, soulignant ainsi un rapport avec les apparitions de Fatima, comme par exemple l’attentat du 13 mai 1981 contre le Pape Jean-Paul II ou encore le décès de Sœur Lucie le 13 février 2005... Dans cette même logique, on peut également remarquer que le Jubilé de la Miséricorde a lui aussi été marqué par le nombre 13, comme s’il s’agissait d’une sorte de préparation à l’année 2017, année du centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima.

Le nombre 13 et le Jubilé de la Miséricorde

Le **13 mars 2015**, au cours d’une liturgie pénitentielle dans la Basilique Saint-Pierre, le **Pape François annonce la convocation d’une Année Sainte de la Miséricorde**. Ce **13 mars** est aussi le jour anniversaire de son élection en tant que Pape.

Lors de l’annonce de l’Année Sainte de la Miséricorde, le Saint-Père déclare : *“ Je suis convaincu que toute l’Eglise, qui a tant besoin de recevoir de la Miséricorde parce que nous sommes pécheurs, pourra trouver dans ce Jubilé la joie pour redécouvrir et rendre féconde la Miséricorde de Dieu, avec laquelle nous sommes tous appelés à apporter le réconfort à chaque homme et à chaque femme de notre temps... Confions dès à présent cette année à la Mère de la Miséricorde, afin qu’Elle tourne vers nous son regard et qu’Elle veille sur notre chemin...”*

Si l’Année Sainte a débuté le 8 décembre 2015, en la Solennité de l’Immaculée Conception, avec l’ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre par le Pape François, l’ouverture des Portes Saintes de la Basilique Saint Jean de Latran et de la plupart des églises jubilaires dans les diocèses (Cathédrales, Sanctuaires...) s’est faite le dimanche suivant le 8 décembre, soit le **13 décembre 2015**.

De même, alors que l’Année Jubilaire se clôturera à Rome avec la fermeture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre par le Souverain Pontife le 20 novembre en la solennité du Christ-Roi, la **clôture des Portes Saintes dans les autres Basiliques de Rome et dans les diocèses aura lieu quant à elle ce 13 novembre**.

Et la Miséricorde – objet de l’Année Sainte extraordinaire – est en réalité profondément reliée au message de Fatima : la Sainte Vierge Marie, Mère de la Miséricorde, apporte au monde le Cœur Miséricordieux de Dieu pour transformer la misère de l’humanité et pour offrir l’expérience amoureuse de la grâce et du pardon.

En juin 2016, dans le cadre de l’Année Jubilaire de la Miséricorde convoquée par le Pape François, a eu lieu le 4^{ème} Congrès Eucharistique National à Fatima. Le Pape a demandé que durant ce Congrès, une attention toute particulière soit portée sur la Miséricorde à partir du message de Fatima, afin de préparer cet **“ événement de la plus haute importance ”**, c’est-à-dire **“ la commémoration des cent ans des apparitions de la Reine de la Paix, à Fatima ”** (paroles du Saint-Père). Au cours de ce congrès, le Patriarche de Lisbonne, Monseigneur Manuel Clemente, a déclaré que **le lien entre Fatima et la Miséricorde est très étroit et que le Jubilé de la Miséricorde peut être vu comme une “ relance ” du message de Fatima** : *“ La compréhension du message de Fatima ne se produira réellement que lorsque nous en comprendrons le message de Miséricorde qu’il dégage. ”*

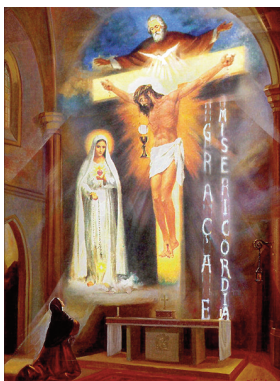


Lors de la prière de renouvellement de la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie par le Pape François le **13 octobre 2013**, le Saint-Père a prononcé ces mots : *“ Dieu ne se lasse jamais de se pencher avec Miséricorde sur l’humanité...”*

Fatima et la Miséricorde

Dans une des lettres adressées à Monseigneur da Silva, Sœur Lucie de Fatima écrit : *“ Il faut implorer de tout cœur la Miséricorde de Dieu et la protection du Cœur Immaculé de notre bonne Mère du Ciel. Mais il faut continuer de prier ; c’est pourquoi, je crois, il serait bon d’inculquer (aux fidèles) une grande confiance dans la Miséricorde du bon Dieu et dans la protection du Cœur Immaculé de Marie, et aussi la nécessité de la prière accompagnée de sacrifices, surtout de celui qui est nécessaire pour éviter le péché. C’est la demande de notre bonne Mère du Ciel, sortie de son Cœur Immaculé dès 1917, avec une tristesse et une tendresse profondes : ‘ Qu’on n’offense plus Notre Seigneur qui est déjà trop offensé ! ’ Quel dommage que cette parole ne soit pas bien méditée et qu’on n’en mesure pas toute la portée ! ” Et dans une autre lettre, Sœur Lucie prévient : “ Je crains que le bon Dieu, peu satisfait, ne retire le bras de sa Miséricorde et laisse dévaster le monde par ce châtiment qui sera horrible, horrible comme jamais ” (c’est Sœur Lucie, elle-même, qui souligna 2 fois le mot “ horrible ”).*

Ces paroles de Sœur Lucie corroborent celles du Christ qui annonce à Sainte Faustine : *“ Ma fille, parle au monde de ma Miséricorde, que l’humanité entière apprenne à connaître mon insondable Miséricorde. C’est un signe pour les derniers temps ; après viendra le jour de la Justice. Tant qu’il en est temps, que les hommes aient recours à la source de ma Miséricorde, qu’ils profitent du sang et de l’eau qui ont jailli pour eux. ”* De même, la Vierge Marie, Mère de Miséricorde, apparaît un jour à Sainte Faustine et lui dit : *“ Oh ! combien l’âme qui suit fidèlement le souffle de la grâce est agréable à Dieu ; j’ai donné au monde le Sauveur, et toi tu dois parler au monde de sa grande Miséricorde et préparer le monde à la seconde venue de Celui qui viendra non comme Sauveur Miséricordieux, mais comme juste Juge. Oh, ce jour est terrible. Le jour de la justice a été décidé, le jour de la colère de Dieu, les anges tremblent devant lui. Parle aux âmes de cette grande Miséricorde, tant que c’est le temps de la pitié ; si tu te tais maintenant tu répondras en ce jour terrible pour un grand nombre d’âmes. N’aie peur de rien, sois fidèle jusqu’à la fin, Je compatirai avec toi. ”*



Enfin, n’oublions pas que le **13 juin 1929**, Sœur Lucie bénéficia de la vision de la Très Sainte Trinité, sous forme d’un tableau : elle put voir Notre Seigneur Jésus-Christ, cloué sur la Croix. Et sous le côté droit de la Croix, en grandes lettres formées par de l’eau cristalline, étaient inscrits ces mots : *“ Grâce et Miséricorde ”*.

Jésus et Marie demandent réparation

A Fatima, l’Ange du Portugal a enseigné une prière en l’honneur de la Très Sainte Trinité, **“ en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences ”** qui offensent terriblement le Christ.

Puis Notre-Dame a demandé aux trois pasteurs de faire des sacrifices pour la conversion des pécheurs et **“ en réparation des péchés commis contre le**

Cœur Immaculé de Marie ”.

L’Enfant Jésus apparaît plus tard à Sœur Lucie, réclamant **des actes de réparation** pour retirer les épines qu’enfoncent les hommes ingrats dans le Cœur de Marie, par **la pratique de la dévotion réparatrice des 5 premiers samedis**. Pour cela, précise l’Enfant Jésus, il faudra avoir **l’intention de faire réparation**, de communier et de se confesser **avec le désir de réparation** (voir feuillets “ l’urgence de faire ou refaire la dévotion réparatrice des 5 premiers samedis ”). Concernant cette dévotion réparatrice, Marie a, quant à Elle, également demandé la méditation des mystères du Rosaire, **en esprit de réparation**.

A Sainte Faustine, Jésus enseigne le chapelet de la Miséricorde qui est lui aussi une prière de réparation : **“ en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. ”** Sainte Faustine écrit d’ailleurs dans son Petit Journal : *“ O mon Jésus, je vais Vous consoler de toutes les ingratitude, des blasphèmes, froideurs, haines et sacrilèges des impies ”* **par des communions et adorations réparatrices**.

Si le Christ est la source du salut et de toute réparation, avec Lui et en Lui, Dieu a voulu aussi que tout homme soit associé à cette œuvre de salut et de réparation : *“ Je désire, Je veux le salut des âmes. Aide-Moi, ma fille, à sauver les âmes. Joins tes souffrances à ma Passion et offre-les au Père des Cieux, pour le rachat des pécheurs ”* (Paroles de Jésus à Sainte Faustine). C’est aussi ce que dit Saint Paul quand il affirme : *“ Je complète en ma chair ce qui manque aux souffrances du Christ ”* (Col 1, 24). Ainsi, les souffrances de tout homme peuvent devenir salvifiques et réparatrices.

L’Amour de Dieu est gratuit, mais cet Amour désire que l’homme participe à la réparation des conséquences de son péché. **Nous n’en n’avons pas toujours conscience, mais l’acte de réparation est au cœur même du message de Jésus en Pologne et de Marie au Portugal**. Car Dieu a voulu aussi que tout homme soit associé à cette œuvre de salut et de réparation : *“ Il n’y a qu’un prix par lequel on rachète les âmes, et c’est la souffrance sur la croix. Joins tes petites souffrances à ma douloureuse Passion, afin qu’elles prennent une valeur infinie devant ma Majesté ”*, dit Jésus à Sainte Faustine. **Ainsi Dieu nous donne la possibilité de réparer par l’offrande de nos souffrances et de nos sacrifices, et c’est ce que Marie demande à Fatima : “ Sacrifiez-vous pour les pécheurs. ”**

Toutefois, ce ne sont pas nos souffrances en elles-mêmes qui plaisent à Dieu, mais la confiance avec laquelle nous les vivons et l’amour avec lequel nous les offrons. Ce que Dieu attend, ce sont des sacrifices offerts en réparation pour le salut du monde et la conversion des pécheurs, ainsi que l’acceptation des croix que nous vivons. Il ne faut donc pas s’y méprendre, Dieu veut notre bonheur, non un lot de souffrances. Marthe Robin, qui n’a pas choisi de souffrir, dit ceci : *“ Quand les souffrances se présentent, comme Jésus, comme Marie, portons-les vaillamment. La souffrance prend la valeur que lui donne celui qui la porte. De grâce, ne souffrons pas pour rien. C’est trop triste. ”* Ce qui signifie : offrons-les en réparation et pour la conversion.

“ De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice, en acte de réparation pour les péchés par



lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs”, telles sont les paroles données par l’Ange aux 3 pasteurs de Fatima il y a 100 ans. Et ces paroles continuent de s’adresser à nous aujourd’hui. Dans son homélie “pour aller vers la sainteté”, Saint José Maria Escriva n’hésite pas à dire que “le Seigneur se fait de plus en plus exigeant, Il nous demande réparation et pénitence, au point de nous pousser à vouloir, d’un désir ardent, ‘vivre pour Dieu, crucifié avec le Christ’” (Ga 2, 19). Aujourd’hui, la Terre est submergée par la boue de péchés innombrables et le Ciel demande notre coopération pour faire quelques petits sacrifices et actes de réparation afin de soulager le Très Sacré Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie, qui sont déjà trop offensés. Afin qu’aucune de nos souffrances ne soit perdue, et donc inutile, n’oublions pas de dire ces paroles enseignées par Notre-Dame aux 3 enfants de Fatima : “**O Jésus, c’est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie**” (voir feuillets “l’urgence de faire ou refaire la dévotion réparatrice des 5 premiers samedis”, page 31).

Oui, le Jubilé de la Miséricorde qui s’achève ce 20 novembre en la fête du Christ-Roi nous prépare bien au centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, qui sera célébré dans 6 mois maintenant. En décidant de faire vivre à l’Eglise cette Année Sainte extraordinaire, le Pape François a voulu que nous redécouvriions la centralité de la Miséricorde dans notre vie de foi. La Miséricorde est le plus grand attribut de Dieu, comme l’attestent à la fois l’Ancien et le Nouveau Testament (voir homélies du Saint Curé d’Ars dans ce numéro). Et il a également voulu remettre au centre la confession, Sacrement de la Réconciliation entre Dieu et l’homme. La confession de nos péchés est absolument nécessaire pour recevoir le pardon de Dieu et pour la conversion de notre cœur mais elle implique aussi la pénitence, la réparation et le sacrifice, rejoignant ainsi le message de Fatima. “*Qu’on n’offense plus Notre Seigneur qui est déjà trop offensé !*”, nous dit Marie à Fatima. Les termes de réparation et de sacrifice ne doivent pas nous faire peur. Vouloir réparer le mal en faisant le bien est tout à fait normal et chacun peut, au-delà de bonnes actions concrètes, offrir sa prière et s’unir au Saint Sacrifice de la Messe en esprit de réparation. Et nous pouvons offrir de “petits” sacrifices ainsi que nos souffrances car ce qui est important est l’amour avec lequel nous les offrons. A Fatima, Marie a montré à Lucie, Jacinthe et François l’enfer où vont les pauvres pécheurs qui ne se repentent pas ; Elle leur a également montré une scène d’intense désolation, un monde en ruines et des personnes de toutes conditions qui ont été tuées. Faire réparation et offrir avec amour

souffrances et sacrifices consiste aussi à implorer la Miséricorde de Dieu pour la conversion des pécheurs, et il s’agit bien d’actes de miséricorde de notre part. Marie nous l’a demandé à Fatima parce que notre réparation et l’offrande de nos souffrances et sacrifices avec amour produisent précisément dans “l’invisible” beaucoup de fruits pour la conversion et le salut des âmes. **Comme nous y invite Sœur Lucie, méditons bien le message de Fatima, implorons la Miséricorde de Dieu pour notre monde pécheur, réparons et offrons, et continuons à placer la Miséricorde au cœur de notre vie au-delà même du Jubilé car la Miséricorde n’est pas une mode passagère mais une nécessité de tous les instants pour changer le monde et contribuer au salut des âmes.**

Enfin, Notre-Dame a clairement demandé à Fatima notre collaboration afin que son Cœur puisse triompher de manière éclatante. **Aujourd’hui, Marie appelle chacun de ses enfants à travailler activement pour préparer son Triomphe.** Nous sommes arrivés dans les temps que Saint Maximilien Kolbe prophétisait : “*La Mère de Dieu demande notre collaboration. Elle cherche des âmes qui Lui seront totalement consacrées, pour devenir, entre ses mains, les instruments qui vont vaincre Satan et étendre le Royaume de Dieu dans le monde entier.*” Pour répondre à cet appel de notre Mère du Ciel, prions et **diffusons la Grande Neuvaine Internationale pour hâter le Triomphe de son Cœur Immaculé prophétisé à Fatima.** Le nombre d’enfants de Marie qui s’est engagé à dire cette neuvaine ne cesse d’augmenter chaque jour, mais il en manque encore beaucoup à l’appel. Que tous se sentent concernés pour aider notre maman du Ciel !

APPEL A TOUS LES ENFANTS DE MARIE

FEUILLETS DEPLIANTS (10 pages) A DIFFUSER LARGEMENT A TOUS LES ENFANTS DE MARIE

LA GRANDE NEUVAINES INTERNATIONALE
préparatoire au centenaire des apparitions de Fatima,
POUR HÂTER LE TRIOMPHE DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE
AVEC ÉGALEMENT :

- la prière de consécration **personnelle** composée à partir de la prière de consécration du monde par le Pape Pie XII ;
- la prière pour le Pape François composée à partir de la prière de consécration du Pontificat du Pape François à Notre-Dame de Fatima ;
- la prière pour la canonisation des Bienheureux Jacinthe et François et pour la béatification de la Servante de Dieu Sœur Lucie ;
- les prières enseignées par l’Ange ainsi que par Notre-Dame à Fatima ;
- la prière du Chapelet du Cœur Immaculé de Marie.

Lot de 10 feuillets

5 € port inclus

La date de la réalisation du Triomphe du Cœur Immaculé dépend de nos prières. **Il est du devoir de tous les enfants de Marie d’œuvrer pour l’accomplissement des paroles de Notre-Dame à Fatima :**

“A la fin Mon Cœur Immaculé triomphera !”





Messages importants

Appels mensuels de Marie au Monde

A Ischia (Italie) comme à Itapiranga (Brésil), Marie s'adresse à l'humanité tout entière mais plus particulièrement aussi, dans les messages suivants, aux croyants qui s'intéressent à ses apparitions : comprenons-nous vraiment les temps actuels, le but de la venue de Marie parmi nous et les demandes de Dieu ; répondons-nous correctement à ces demandes ?



Messages de la Maman Céleste de Zaro donnés à Angela et Simona le 26 septembre 2016 (Ischia, Italie) : apparitions sous le discernement d'une commission.

Message donné à Simona :

“ Chers enfants, une fois encore Je viens parmi vous en raison de l'infinie Miséricorde et de l'immense Amour de Dieu le Père. Je viens déjà depuis longtemps pour vous demander de prier mais hélas, mes enfants, vous ne m'écoutez pas, vous ne séchez pas les larmes sur mon visage, vous ne pansez pas les plaies de mon Cœur, vous ne prenez pas soin de m'accueillir dans votre cœur ni dans votre foyer ; vous ne rendez pas votre vie accueillante pour le Seigneur, vous rejetez son appel et vous fermez votre cœur à son Amour. Mes enfants, pendant combien de temps encore me sera-t-il permis de venir parmi vous pour vous apporter l'amour, la paix, pour vous conduire à mon et à votre Jésus ? Je vous aime, mes enfants, Je vous aime d'un amour immense et en tant que Mère, Je vous le demande : laissez-vous aimer, laissez-vous guider sur le chemin sûr qui conduit au Seigneur ! ”

Message donné à Angela :

“ Chers enfants, mon Cœur est déchiré par la douleur et Je pleure pour chacun de vous. Si Je suis encore ici parmi vous, c'est parce que Je vous aime et que mon plus grand désir est que vous obteniez tous le Salut. Priez, priez beaucoup, consacrez une partie de votre journée à la prière. Que votre vie devienne une prière continuelle et apprenez à remercier Dieu pour tout ce qu'Il vous donne. Mes enfants, encore une fois Je viens vous dire qu'il ne reste plus beaucoup de temps et que vous ne devez pas avoir peur. Priez beaucoup pour l'Eglise et particulièrement pour le Vicaire du Christ. Nourrissez-vous chaque jour de Jésus, Il est le seul et unique Sauveur ; ne suivez pas les fausses beautés de ce monde, elles sont trompeuses... ” Puis Marie a montré à Angela un grand gouffre béant et Elle lui a dit : “ Regarde, ma fille, ce sont les portes de l'enfer. Elles sont très larges et ouvertes en permanence. Et ce n'est pas Dieu qui décide de vous envoyer là mais vous-mêmes, par votre comportement et votre rejet de Dieu, qui décidez d'y aller. Priez, mes enfants, pour que Je puisse vous conduire au Ciel. Priez, priez, priez... ”



Messages de la Maman Céleste de Zaro donnés à Angela et Simona le 8 octobre 2016 (Ischia, Italie) : apparitions sous le discernement d'une commission.

(22^{ème} anniversaire de la 1^{ère} apparition de Marie dans le bois de Zaro).

Message donné à Simona : “ Mes enfants bien-aimés, vous voir réunis ici en ce jour remplit mon Cœur de joie. Je vous aime immensément ! Une pluie de grâces descend sur vous, sur ceux qui ont un cœur ouvert, prêt à les accueillir... Bienheureux ceux qui écoutent la Parole du Seigneur et la mettent en pratique ; bienheureux ceux qui sont humbles de cœur... Bienheureux ceux que le Seigneur trouvera, quand Il viendra, avec l'arme à la main [le chapelet], avec un cœur affermi dans une foi forte. Priez, mes enfants, ne vous laissez jamais de demander tout ce dont vous avez besoin, avec une prière faite avec le cœur, humble et simple, faite avec amour et sincérité, sans exigence... ”

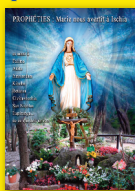
Message donné à Angela : “ Louange à Dieu qui me permet d'être présente ici parmi vous pour vous donner des messages de paix et d'amour... Vois-tu, ma fille, les étoiles présentes sur mon manteau ? Chaque étoile représente une grâce que Je donne aujourd'hui à chacun de mes enfants réunis ici pour prier et à chaque personne qui s'est confiée à votre prière. Mes enfants, Je vous aime, Je vous aime immensément et ce soir encore Je vous invite à former des cénacles de prière ; chaque cénacle devra être une petite flamme d'amour qui resplendit et un signe pour ceux qui ne connaissent pas Dieu. Je vous demande d'être des enfants de la Lumière [voir Luc 16, 8], de prier chaque jour le Saint Rosaire, de vous nourrir chaque jour de mon Fils Jésus, afin d'être renforcés et prêts pour pouvoir vaincre l'ennemi au moment où il vous attaque... ”



Message de la Reine du Rosaire et de la Paix, donné à Edson en septembre 2016 (Itapiranga, Brésil) : Origine surnaturelle reconnue et culte officiellement autorisé.

“ Un grand châtiment va s'abattre sur toute l'humanité et beaucoup souffriront... L'humanité est tout près de connaître de grands événements qui vont bouleverser la vie de beaucoup de mes enfants pour toujours... ”

Pour aller plus loin sur les messages de la Vierge Marie à Ischia, voir le livre en page 31
“ PROPHÉTIES : Marie nous avertit à Ischia de ce qui doit arriver ”



COMMANDE (par courrier) en exclusivité à L'APPEL DU CIEL (seuls ces articles sont disponibles)**Diffusez L'APPEL DU CIEL à prix réduit**

Diffusez les numéros 86 et 87 à prix réduit

TARIFS 2016

Quantité	France	DOM	Europe
4	8 €	10 €	11 €
8	12 €	17 €	20 €
16	17 €	27 €	27 €
50	45 €	50 €	50 €

Port inclus

Envoi groupé à la même adresse, dans la limite des disponibilités. Nous vous remercions par avance de votre soutien à L'Appel du Ciel.

(les numéros 1 à 85 sont épuisés)

SPECIAL CENTENAIRE DE FATIMA

GRANDE NEUVAINNE INTERNATIONALE
préparatoire au centenaire
des apparitions de Fatima,
POUR HÂTER LE TRIOMPHE
DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

Inclut les prières de consécration
personnelle, de cano-
nisation des pastou-
reaux, de l'Ange,
pour le Pape, et le
chapelet du Cœur
Immaculé de Marie

lot de 10 feuillets :
5 € port inclus



**L'URGENCE DE FAIRE
ou refaire LA DÉVOTION
RÉPARATRICE DES
1ERS SAMEDIS**

explications et prières
pour cette dévotion

lot de 10 feuillets : 5 € port inclus

**MÉDAILLE DES CONSACRÉS
AU COEUR IMMACULÉ DE MARIE**



le lot de 5 mé-
dailles + 5 feuil-
lets explicatifs :
8 € port inclus

PROPHÉTIES :

**MARIE NOUS AVERTIT
À ISCHIA DE
CE QUI DOIT
ARRIVER**
livre

136 pages,
prières, pho-
tos couleur

10 € + frais de port

**LIVRE DE PRIÈRES
À SAINT
EXPÉDIT**

livre 64 pages,
photos couleur
En annexe : Sainte
Philomène et
Saint Cyriaque

5 € + frais de port

**PUISSANCE DIVINE D'AMOUR:
CHAPELET À L'ESPRIT SAINT**

Révélation de Jésus à une reli-
gieuse sur le Saint Esprit
Imprimatur 224 pages + prières

Livre + 1 chapelet à l'Esprit
Saint (7 septaines séparées de
2 grains) : 20 € + frais de port

(Livre seul : 12 € + port)



**"Sainte Teresa de Calcutta :
souvenirs de nos rencontres"**

livre 64 pages avec 1 relique
offerte 6 € + frais de port

**LA MÉDAILLE AUX 7 GRÂCES
DE ND DU ROSAIRE DE SAN
NICOLAS**



lot de 5
médailles :
7 € port
inclus

MESSAGES DE JÉSUS ET DE MARIE À GÉRALDINE

LES LIVRES "Divines Inspirations de Jésus
et Marie par Amour pour la multitude"
contiennent des prières, des enseignements (no-
tamment sur la Miséricorde) et de nom-
breux messages destinés à notre
sanctification et à nous préparer à la
seconde venue de Jésus.

**MÉDAILLE DE LA DIVINE MISÉRICORDE
ET DES DEUX COEURS demandée par le Ciel :**

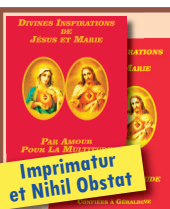
2,5 cm de diamètre, dorure renforcée, fournie avec un
feuille explicatif offert.

1 médaille (avec feuillet offert) :

3,50 € port inclus

1 lot de 5 médailles
(avec 5 feuillets offerts) :

10 € port inclus



VOLUME I 224 pages et prières

10 € + frais de port

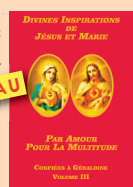
VOLUME II 136 pages et prières

7 € + frais de port

VOLUME III

224 pages et prières

12 € + frais de port

**ORIGINE SURNATURELLE RECONNUE****APPARITIONS D'ITAPIRANGA À EDSON**

**ITAPIRANGA
LES APPARITIONS
DE LA REINE DU ROSAIRE
ET DE LA PAIX**

livre 168 pages, prières,
photos couleur

10 € + frais de port

CADEAU : pétale de rose béni par Marie
et un prêtre avec chaque livre sur Itapiranga



**SCAPULAIRE DE SAINT
JOSEPH (AVEC 1 FEUILLET
DE PRIÈRES, EXPLICATION
ET PRIÈRES D'IMPOSITION)**

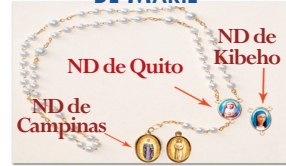
7 € (port inclus)

LOT DE FEUILLETS DE PRIÈRES AUX 3 SACRÉS
COEURS D'ITAPIRANGA ET À SAINT JOSEPH
Lot de 10 feuillets : 5 € (port inclus)

**CHAPELET DE
SAINT JOSEPH**

(7 dizaines et
Croix de Saint
Benoît) avec
feuillet de
prières offert

10 € port inclus

**CHAPELET des DOULEURS
et des LARMES BÉNIES
DE MARIE**

(7 septaines) avec livret de
prières offert 10 € port inclus

DÉVOTION AU TRÈS PRÉCIEUX SANG DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST RÉVÉLÉE À BARNABAS NWOYE

**LIVRE
OFFICIEL**
Seule version
ayant reçu
l'imprimatur
et le Nihil
Obstat



livre 130 pages

7 € + frais
de port
à rajouter

CHANTS



12 € (port inclus)

CD DU PRÉCIEUX SANG
LES CHANTS
(ENSEIGNÉS PAR JÉSUS)
ET LE CHAPELET RÉCITÉ

**LA MÉDAILLE
DU PRÉCIEUX SANG**



recto verso
6 € le lot de 5
(port inclus)

**CHAPELET DU PRÉCIEUX SANG
DE JÉSUS**



(5 douzaines de grains en
forme de coeur rouges et
blancs avec médaille cen-
trale de Jésus Crucifié et du
Crucifix de Jésus agoni-
sant). CHAPELET, avec 1
feuillet de prières offert :
10 € (port inclus)

CRUCIFIX DE JÉSUS AGONISANT



17 cm de haut
18 € pour 1 Crucifix
ou 15 € l'unité pour
toute autre quantité
(port Colissimo inclus)

**FEUILLET DE PRIÈRES
CHAPELET DU PRÉCIEUX
SANG DE JÉSUS**



Lot de 10 feuillets :
5 € (port inclus)

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS : Mgr Atoyebi et Barnabas mettent en garde contre les mauvaises versions diffusées sur internet. Ces versions condamnées ne sont pas la version authentique révélée par Jésus à Barnabas et n'ont donc pas l'imprimatur !

TARIFS 2016**FRAIS DE PORT À RAJOUTER POUR LES LIVRES
(pour un envoi à une même adresse)**

FRAIS DE PORT LIVRES	FRANCE	DOM TOM	EUROPE	AUTRES PAYS
1 livre	3 €	4 €	5 €	nous
2 livres	4,50 €	puis	puis	nous
de 3 à 9 livres	6 €	2 € par livre supplémentaire	3 € par livre supplémentaire	consulter
plus de 10 livres	nous consulter			

PROCÉDURE À SUIVRE POUR LES COMMANDES

Toute commande est à adresser par courrier (nous ne pre-
nons pas de commandes par téléphone), accompagnée du règlement
correspondant, à l'ordre de l'Appel du Ciel,
à l'adresse ci-dessous :

L'APPEL DU CIEL - 29 CHEMIN DE LA COLLINE -
13750 PLAN D'ORGON - FRANCE.

Notez vos coordonnées très précises ainsi que votre n° de téléphone.
Pour l'étranger, merci de nous contacter avant le règlement.

Annonces **Rencontres, témoignages,** **pèlerinages...**

Envoyez-nous vos annonces gratuitement par fax au 04 42 86 19 08
ou par e-mail : appelduciel@orange.fr

L'éditeur se réserve le droit de publication. Les annonces sont publiées sous la seule responsabilité des annonceurs.

PELERINAGE DU 27 AU 29 MARS 2017 AVEC L'APPEL DU CIEL : DOZULE - SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FATIMA (PARIS) - RUE DU BAC - LISIEUX. • 27 MARS : RUE DU BAC et SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FATIMA (PARIS). • 28 MARS : DOZULE, 45^{ème} anniversaire de la 1^{ère} apparition et fête solennelle, procession, bassin de purification, prières sur la haute butte. • 29 MARS : LISIEUX.

Départ en TGV le 27 mars de MARSEILLE - AIX TGV - AVIGNON TGV - VALENCE TGV - LYON, puis car à partir de PARIS. Les pèlerins d'autres régions peuvent nous rejoindre directement à PARIS. Retour en TGV le 29 mars en fin d'après-midi. INSCRIPTIONS AVANT LE 20 DECEMBRE 2016, afin de bénéficier des tarifs réduits sur les billets de train. Tél L'APPEL DU CIEL : 09 63 43 94 61 ou 04 90 26 71 14.

PELERINAGE DE LA COMMUNAUTE SAINT JEAN DU 3 AU 6 AVRIL 2017 : pèlerinage en France, départ de Belgique. Rue du Bac, Notre-Dame des Victoires, Montligeon, Alençon (Saints Louis et Zélie Martin), Lisieux (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus). Contact : ritamerlx@yahoo.fr ou tél 04 83 00 56 73 (depuis la Belgique).

PELERINAGES 2017 DE GUERISON ET DE DELIVRANCE EN ITALIE - PERE BIANCO ET PRETRES EXORCISTES - AVEC PATRIZIA CATTANEO (en langue française) au départ de Naples : 26-29 JANVIER / 16-19 FEVRIER / 16-19 MARS / 6-9 AVRIL / 18-21 MAI / 8-11 JUIN / 5-8 AOÛT / 14-17 SEPTEMBRE / 26-29 OCTOBRE / 16-19 NOVEMBRE / 7-10 DECEMBRE. Infos et inscriptions : 0039 338 77 26 782. E-mail : patricat@tin.it

DEVOTION REPARATRICE DES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS AU SANCTUAIRE MONTFORTAIN DE MARIE REINE DES CŒURS A POITIERS. Chaque premier samedi du mois de 14H30 à 17H30 : enseignement, adoration, chapelet, confessions, Messe réparatrice. Tél : 06 95 03 70 07.

PRIERE POUR VIVRE LE MESSAGE DE FATIMA ET POUR LES VOCATIONS : SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FATIMA, PARIS (75019), 48 bis Boulevard Sérurier. LE 13 DE CHAQUE MOIS DE 13H45 A 17H. Messe, chapelet, adoration, confessions. Célébration organisée par l'Association Les Pèlerins de Fatima.

SESSIONS DE FORMATION MISERICORDE DIVINE ET APOSTOLAT CATHOLIQUE A MONTMORENCY (95) : 26 ET 27 NOVEMBRE, 17 ET 18 DECEMBRE. Sessions assurées par le Père EUGENE, Pallottin, chez les Pallottins de Montmorency. Renseignements : 01 39 89 32 96. E-mail : centredialogue@libertysurf.fr

FRATERNITE DES CAPUCINS DE CHAMBERY (73) : tous les jours à 15H à l'Oratoire, prière du chapelet de la Miséricorde Divine, suivie de l'office des lectures. Les capucins cherchent des tableaux fixes représentant Jésus Miséricordieux dans les églises en France, afin de les répertorier. Adresse : Fraternité des Capucins, 344 Faubourg Montmélian, 73000 Chambéry. Blogs : lamisericorde73.wordpress.com ou capucinschambery.wordpress.com

PRIERE A BANNEUX : le groupe de prière "Famille de Marie" se réunit pour prier pour la paix à l'église du village de Banneux **LES 20 NOVEMBRE ET 18 DECEMBRE**. A partir de 14H : Rosaire médité, adoration, divines louanges, confessions, Eucharistie.

NEUVAINES DE MESSES POUR LA CONVERSION ET LE RELEVEMENT DE LA FRANCE : en plus de la prière confiante et persévérante, faisons célébrer des Messes pour que Dieu, par les mérites infinis du Précieux Sang du Christ, répande ses bienfaits sur notre pays. Tél : 04 71 05 06 08.

GROUPE DE PRIERE NOTRE-DAME D'AMOUR ET DE PAIX A ROULLET SAINT ESTEPHE (16, près d'ANGOULEME) : le 1^{er} et le 3^{ème} mercredi du mois à 15H à l'église de Roulet Saint Estèphe (ou au Presbytère), le 2^{ème} et le 4^{ème} mercredi du mois à 15H à l'église de Nersac, en relation avec le Sanctuaire de Montligeon. Tél : 06 85 05 08 67.

GROUPE DE PRIERES AU PRECIEUX SANG (BARNABAS NWOYE) : • PERPIGNAN (66) : Eglise Saint Jacques, chaque vendredi à 9H, adoration, Messe, chapelet. Tél : 04 68 62 01 86 ou 06 80 63 39 70. • RIVIERE SAINT LOUIS (LA REUNION) : Eglise Notre-Dame du Rosaire, chapelet tous les lundis à 16H30. • ETANG SAINT PAUL (LA REUNION) : Eglise Notre-Dame des Anges, le 13 de chaque mois à 14H. • REIMS (51) : le 1^{er} samedi de chaque mois, à 14H. Tél : Mme PERFETTI 06 62 77 92 41 ou Mme YOUNBI 06 34 48 56 07.

CENACLE DE PRIERES DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL A L'EGLISE DE SAINT PIERRE DE COLOMBIER (07) : le 1^{er} samedi du mois à 14H. Tél : 04 75 94 41 95 ou 04 75 64 10 66.

PRIERES A KERIZINEN les 1^{er} mardi du mois : veillée de prières pour la paix de 20H à 22H. Tél : 02 98 61 69 71.

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DU LAUS : • 4 NOVEMBRE : journée RTT Miséricorde "Goûtez à la Miséricorde du Seigneur !", de 10H à 19H. Méditation sur la Miséricorde, Messe, démarche jubilaire (Porte Sainte), adoration et vêpres. Possibilité de prolonger sur le week-end. • DU 11 AU 13 NOVEMBRE : session espérance, "La Miséricorde et l'Espérance en la vie éternelle"; le dimanche 13 novembre : Clôture de l'Année de la Miséricorde dans tous les lieux jubilaires (sauf Vatican). Tél : 04 92 50 94 00, site internet : www.sanctuaire-notredamedulaus.com

SANCTUAIRE DE L'ILE BOUCHARD : 8 DECEMBRE : 69^{ème} PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LA PRIERE, avec la présence de Monseigneur Jean-Pierre Batut, Evêque de Blois. Tél : 02 47 58 51 03.

CHAPELLE DE LA MEDAILLE MIRACULEUSE - RUE DU BAC (PARIS) : • 26 NOVEMBRE : célébration en l'honneur de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse : Messes à 8H-10H30-12H30-15H30-17H15 et Vêpres à 18H50. • 28 NOVEMBRE : fête de Sainte Catherine Labouré : Messes à 10H30-12H30 + Chapelet à 15H30, Conférence à 16H30 : "Catherine Labouré et le mystère de la visitation", Vêpres à 18H50. • 8 DECEMBRE : Solennité de l'Immaculée Conception, Messes à 8H-10H30-12H30-15H30-17H15 et Vêpres solennelles à 18H50.

CLOTURE DU CENTENAIRE DE LA MORT DE CHARLES DE FOUCAULD LE 4 DECEMBRE A VIVIERS (ARDECHE) : Maison Diocésaine Charles de Foucauld. Tél : 04 75 52 62 23.

TEMPS FORT SPIRITUEL AVEC AXELLE : A SIX FOIRS LES PLAGES (83) LE 12 NOVEMBRE, de 10H à 17H. Enseignements, partages, Messe, chapelet, confessions, adoration... Chapelle Sainte Thérèse, Chemin des Hoirs. Tél : 09 54 36 10 87 ou 06 89 05 18 08.

MESSAGE DE TENDRESSE DE JESUS A FRANCOISE : réunion de prière le 26 NOVEMBRE A RENNES (35), 14H30, 11 rue Martenot (près de la Préfecture).

TEMOIGNAGE DE FILLE DU SOLEIL A DOMREMY (88) : 12 NOVEMBRE, 14H30, salle du Lavoir, route des Roises. Tél : 03 29 94 03 77.

GROUPE DE PRIERE POUR LES AMES DU PURGATOIRE AU CARMEL DE MEAUX (77) : le 1^{er} samedi du mois de 15H à 16H, 112 rue de Châge. Affilié au Sanctuaire de Notre-Dame de Montligeon. Tél : 06 50 28 58 32.

RETRAITE AU COUVEN SAINT MARC DE GUEBERSCHWIHR (68420) : DU 21 AU 27 NOVEMBRE : "A la lumière de l'encyclique Laudato si et de Saint François d'Assise, approfondir les fondements spirituels pour une écologie intégrale", Père Michel Hubaut (Franciscain). Renseignements et inscriptions : 03 89 49 22 98.

RETRAITE BIBLIQUE AVEC LE PERE JEAN-YVES JAFFRE : "La paix intérieure, enjeu de la vie et du combat spirituel", du 9 au 14 NOVEMBRE, Pontmain (53), tél : 06 26 35 21 97 ou 06 03 86 17 94.

CHAPELET MEDITE POUR NOS DEFUNTS A LA GAUBRETIERE (85) LE JEUDI 3 NOVEMBRE A 15H : Eglise de la Gaubretière, groupe de prière Notre-Dame de la Miséricorde, en union avec la fraternité Notre-Dame de Montligeon.

ADORATION AVEC MARIE REINE DE LA PAIX : tous les mercredis à 19H, à l'église Saint Blaise de GEUDERTHEIM (67). Tél : 03 88 59 37 05.

SESSION DE CROISSANCE SPIRITUELLE AVEC LE PERE ROGER PAULIN A ARS (01) DU 24 AU 27 NOVEMBRE : Renseignements et inscriptions : 04 50 49 26 78. E-mail : evangelisti.flaminiaps23@wanadoo.fr

ECOLE DE LOUANGE A MALTE AVEC LE PERE ROGER PAULIN DU 25 JUILLET AU 1^{er} AOÛT 2017 : avec la Fraternité Parole et Louange. Renseignements et inscriptions : 04 50 49 26 78. E-mail : evangelisti.flaminiaps23@wanadoo.fr

CENACLE DE PRIERES DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL A NOTRE-DAME DE MYANS (73), le mardi après la Messe de 18H au Sanctuaire. Tél : 04 76 07 69 38.

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL : cénacle hebdomadaire après la Messe à Attenschwiller ou à Michelbach le Haut (Haut-Rhin), en alternance. Tél : 03 89 68 73 07.

ESPACE DE VENTE ET D'EVANGELISATION AU PIED D'UNE CROIX D'AMOUR : Les samedis, de 15H à 18H, à ST MARTIN LA BOURDINIÈRE (44, PANNECE, près d'ANCENIS). Tél : 06 81 62 23 61 ou 02 40 97 74 41, e-mail : verslacivilisationdelamour@sfr.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT "L'APPEL DU CIEL"

- ☐ Abonnement 1 an (10 parutions) : { 25 € (France Métropolitaine) / 30 € (D.O.M., Europe, Monde)
☐ Abonnement 1 an (10 parutions) : { 20 € (Prêtres, religieux) / Abonnement SOUTIEN à partir de 35 €
☐ Abonnement 6 mois (5 parutions) : 12,50 € (France métropolitaine) / 15 € (D.O.M.)

Règlement par chèque (France uniquement) à l'ordre de L'APPEL DU CIEL, ou par virement (pour les Pays étrangers)

RIB IBAN : FR43 2004 1010 0819 8431 1Z02 973 BIC : PSSTFRPPMAR

Ne pas oublier de nous communiquer vos coordonnées par courrier, mail ou tél, en cas de virement

L'APPEL DU CIEL - 29, Chemin de la Colline - 13750 PLAN D'ORGON - FRANCE

Tél : 09 63 43 94 61 • Fax : 04 42 86 19 08 • E-mail : appelduciel@orange.fr • Site : www.appel-du-ciel.org

Nom Prénom

Adresse.....

Code postal Ville

Pays Téléphone

Merci de remplir le bulletin en MAJUSCULES. Vous pouvez aussi nous adresser vos coordonnées sur papier libre